



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité 👂 du mercredi 10 au mardi 16 décembre 2014

ZONE DE LA DEMI-LUNE

ouvert du lundi au jeudi

et le vendredi & samedi

de 9h à 19h

DROIT DE SUITE P.4

Il vit avec une main greffée



HANDICAP

La sexualité n'est plus taboue

NOUVEAUTÉ

Le Futuroscope attend ses TER

INTERVIEW

Toi + Moi + Grégoire



7apoitiers.fr 🜔 N°242



PRÉPAREZ VOS REPAS DE FÊTES!

Dindes, chapons...

foie gras, magret... Fromages, Bûches glacées,

Corbeilles de fruits,

Champagne...

le magasin des Vergers de Chéceau





Ouverture exceptionnelle Dimanche 21 décembre

Victory, Indian, BMW, et Moto Axxe, profitez des chèques de Noël

° chèques valables uniquement de 10h à 18h

15%

à partir de 199 € d'achat

ET/OU ANTALON:

Jusqu'à 50€ offerts

the 150 € à 249,99 € = 10 € offerts, de 150 € à 249,99 € = 20 € offerts, de 2450 € à 349,99 € = 30 € offerts, de 350 à 449,99 € = 40 € offerts, plus de 450 € = 50 € offerts

AUSSURES ET/OU GANTS

usqu'a 40€ offerts

Interieur

49,99 € = 5 € offerts,
de 50 à 149,99 € = 10 € offerts
de 150 à 249,99 € = 20 € offerts,
de 250 € à 349,99 € = 30 € offerts,
de 250 € à 50 € = 40 € offerts,

(sous-gants, tour de cou, cagoule_



ZAC des Montgorges - 2, rue Bessie Coleman (face à l'aéroport) POITIERS 05 49 88 24 24 - motoaxxe@universmotos86.fr

IDÉE

ldée Cadeau

offre valable sur sportwear, Joe bar Team, Goodies...



Sains de corps

Pour nombre d'établissements spécialisés, la sexualité des personnes handicapées est un creuset de méconnaissance, dans lequel déni total et clandestinité à peine tolérée érigent le silence en règle d'or. Sans doute les personnels ne sont-ils pas assez formés à cette aspiration des cœurs et des corps à librement s'exprimer. Et à cette idée, toute simple, que la quête du réconfort physique et affectif comme source d'équilibre n'est pas l'apanage des sains d'esprit. Les aider à mieux comprendre les aiderait à mieux accompagner! Las. Du sentiment de malaise au fer rouge de l'infantilisation, les réactions individuelles peinent à s'effacer derrière

la nécessité d'une impulsion

l'institut poitevin de Larnay,

qui a ouvert les champs du

possible sur l'information

collective. L'exemple donné par

pédagogique et l'encadrement

humaniste, n'en est que plus

édifiant. Il offre en tout cas

pensance. Et une belle idée

du bonheur à ces milliers de

parents qui, si souvent égarés

idéalisent ou diabolisent leur

progéniture. Se rappeler que

par le sentiment de culpabilité,

ces enfants-là ne sont ni anges,

ni bêtes, c'est leur reconnaître

le droit le plus élémentaire.

Celui d'être des femmes et

des hommes comme les

autres, mus par le même

désir de rapprochement et

d'épanouissement personnel.

Nicolas Boursier

un sacré pied de nez aux

dogmatistes de la bien-

poitiers-biard ➤ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

L'aéroport dans une drôle de spirale



À partir de novembre 2015, l'Etat ne financera plus la ligne Poitiers-Lyon, comme son Obligation de service public l'y contraint aujourd'hui. Le manque à gagner s'élève à 1,7M€, alors que Vinci Airports achève sa deuxième année d'exploitation sur un bilan plus que mitigé.

e n'est un secret pour personne, l'Etat cherche à se désendetter par tous les moyens. En ce sens, la cession de l'aéroport de Blagnac-Toulouse à un consortium sino-canadien fera sans doute davantage de bruit que son désengagement sur la ligne aérienne Poiters-Lyon. N'empêche, le coup passe mal dans la Vienne, sachant qu'en novembre 2015, il manquera 1,7M€ pour pérenniser « la colonne vertébrale de Poitiers-Biard », dixit certains observateurs. « C'est iuste une catastrophe et un mauvais coup porté à l'infrastructure », peste André Sénécheau, président du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard. Il y a peu de chances qu'Hop s'assoie sur la manne publique apportée par l'Etat. Au-delà du nombre de passagers vers le Rhône (plus de 35 000 par an avec La Rochelle, ndlr), c'est le service rendu aux chefs d'entreprise du territoire qui est essentiel. Lyon permet d'accéder à la Suisse, l'Italie, l'Allemagne.

Autrement dit, les collectivités locales vont devoir remettre au pot si elles veulent conserver cet « atout essentiel pour les décideurs économiques ».

Selon El Mustapha Belgsir, Grand Poitiers est prête à consentir un effort. « On parle de 200 000€ par partenaire et par an, sur quatre ans », rappelle Yves Louzé, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne (CCIV). Quant on connaît la situation financière

des chambres consulaires, difficile de croire que la CCIV dispose de telles marges de manœuvre. Mais le temps est compté, car le couperet tombera dans moins d'un an. La Région aurait déjà été approchée pour apporter son obole. Le pourra-t-elle et le voudra-t-elle, dans le contexte de fusion avec l'Aquitaine et le Limousin ? Et comment justifierait-elle cette aide, auprès de La Rochelle ou Angoulême ?...

VINCI SILENCIEUX

Ces interrogations tombent dans un contexte plutôt morose. Selon plusieurs sources, Poitiers-Biard enregistrera, cette année, le même nombre de passagers qu'en 2013, soit à peine 108 000. En baisse de 8,8% par rapport à 2012. Sollicitée sur son bilan après deux ans d'exploitation, Vinci Airports a choisi de se murer dans un silence assourdissant. « Un communiqué de presse vous parviendra courant janvier », nous fait savoir le concessionnaire, dont le contrat court jusqu'en 2019. Exceptée l'ouverture de la ligne vers Shannon (Irlande), qui a compensé la perte de Barcelone, l'infrastructure poitevine ne dessert aucune autre destination que Londres ou Edimbourg. A quand des vols vers le Sud, autres que les charters ? Sous couvert d'anonymat, certains partenaires affichent une déception grandissante. « Vinci ne nous a rien apporté! », lâche carrément Yves Louzé.

Longtemps fantasmé, le risque de voir l'aéroport de Poitiers-Biard disparaître de la carte prend chaque jour un peu plus de corps. Surtout si Ryanair, en conflit ouvert avec la France, décide de revoir sa stratégie dans l'Hexagone, au détriment des petites plateformes. En attendant de prochains développements, Tours et La Rochelle ont augmenté leur trafic de 13 et 6% ces cinq dernières années. A Poitiers, les élus évoquaient ouvertement le chiffre de 125 000 passagers dès cette année. Un doux rêve.



Éditeur : Net & Presse-i Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Regie publicitaire:
Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en fel: Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droifs de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.





La longue attente

Arrivé au bloc vers 18h, le 3 décembre 2013, Dominique Morisset a subi une opération de douze heures, décomposée en plusieurs phases techniques. La première moitié de l'intervention a consisté à fixer les structures osseuses, notamment le radius sur les os du carpe, et à rétablir la vascularisation artérielle de la main. « Il a alors fallu attendre une heure trente avant que le sang veineux ne réapparaisse, rappelle le D^r Poujardieu. *Il ne restait* plus, ensuite, qu'à finir le travail au niveau des tendons et des nerfs. Soit entre vingt et trente tendons à raccorder et une attention toute particulière à porter aux nerfs médian et ulnaire, ainsi qu'aux branches sensitives du radial. » La microchirurgie durera, au total, trois heures. La main de Dominique Morisset, qui bénéficie, une fois par semaine, des soins d'un kiné, présente désormais une «cicatrice très propre». Ses doigts ont gagné en mobilité, mais n'ont pas encore récupéré toutes leurs capacités de flexion-extension. « C'est l'objectif que je lui ai fixé », prévient le médecin.

Le 3 décembre 2013, Dominique Morisset bénéficiait d'une réimplantation totale de la main gauche, sectionnée par une scie circulaire. Pour le quinquagénaire de Savigné, la vie a repris son cours... différemment.

l'instant des premières confessions, en janvier dernier, Dominique Morisset fanfaronnait. « Vous pouvez l'écrire, j'espère bien refaire du bois l'hiver prochain. » La promesse a fait long feu. « Je me suis vite rendu compte que j'en serais incapable, peste l'intéressé. Et puis, même si je le voulais, j'aurais trop peur de glisser et de devoir me rattraper sur la main opérée. Non, fini le bois. Maintenant, je ne me chauffe qu'à l'électrique. »

Dans sa maison de « Chez Chauveau », à Savigné, l'employé de l'usine PBL de Saint-Pierre d'Exi-

deuil ne se plonge que rarement dans le tourbillon des souvenirs. Tout juste aime-t-il à reconnaître que si le 3 décembre 2013 a changé le cours de son existence, il aurait aussi pu l'abréger. « Je suis passé tout près de la mort, rappelle-t-il. Si je n'avais pas eu mes voisins, ç'en était fini. »

C'est effectivement à ces voisins réactifs que Dominique doit d'être là. Eux qui ont réalisé le garrot sur son avant-bras gauche, tout juste séparé de sa main par une scie circulaire mangeuse d'homme. Eux qui ont appelé les secours. Eux qui ont récupéré et plongé dans une poche de glace le membre tombé à terre. « Le reste, c'était l'affaire de la médecine », sourit Dominique.

UNE BROCHE CASSÉE

La médecine, (re)parlons-en! Pendant douze heures, la transplantation a été minutieusement menée par le Dr Camille Poujardieu, chirurgienne en orthopédie-traumatologie au CHU de Poitiers. Douze heures au cours desquelles la jeune praticienne a reconnecté, un à un, tendons, nerfs et veines. Les os, eux, ont été consolidés par l'implant de quatre broches. « Trois sont depuis ressorties d'elles-mêmes, prévient Dominique. La quatrième pointe à fleur de peau, mais ne semble pas décidée à prendre l'air. A la dernière échographie, on a vu qu'elle était cassée en deux. Ceci explique peut-être cela. » Il y a un mois, Dominique Morisset a vu, pour la dernière fois, le D^r Poujardieu, depuis partie exercer à Bordeaux. Lui en a conscience : ce que la chirurgienne avait prédit risque de se concrétiser. « Elle m'a dit que ma rééducation serait très longue et que je ne retrouverais pas entièrement l'usage de ma main. Cela se vérifie, hélas. » Un an après l'opération, Dominique énonce quelques progrès : les doigts bougent, sauf le majeur, écrasé lors d'un précédent accident, et le pouce, qui doit faire l'objet d'une nouvelle intervention, en janvier.

En termes de préhension, là encore, la situation s'est lentement améliorée. « Mais je ne peux pas serrer ou même tenir quelque chose de lourd, poursuit M. Morisset. Même pour ouvrir les placards, c'est difficile. » Quant à la conduite, il se contente de courtes distances. Pour le reste, peu d'efforts. « Je ne m'ennuie pas, mais disons que mes activités sont plus réduites qu'avant. Et puis, surtout, qu'est-ce que ma main craint le froid! »

Celui qui n'a « jamais éprouvé la moindre douleur » continue donc de positiver, dans l'espoir de nouvelles améliorations. Reste un écueil ! Son boulot. « Mon arrêt court jusqu'au 18 janvier, Après, je ne sais pas ce qu'il adviendra de moi. »

Employé depuis 1985, à PBL, où il façonnait, jusque-là, des pièces de motoculture et de matériel agricole, Dominique sait que ce poste-là est désormais inadapté à son handicap. Un autre se libèrera-t-il ? « Je croise les doigts », ironise-t-il.





Le droit au **plaisir**

Les handicapés sont des personnes sexuées. Un constat difficile à supporter pour certains parents et personnels soignants. À l'Institut Larnay de Biard, les équipes médicales ont décidé que la sexualité ne serait pas taboue.

De manière générale, la sexualité n'est pas un sujet dont on peut parler très librement. Alors, quand il s'agit de personnes en situation de handicap, il y a bien souvent un tabou. » Denis Vaginay est docteur en psychologie clinique et auteur de « Comprendre la sexualité de la personnes handicapée mentale ».

Il dresse un constat plutôt mitigé de la prise en charge de ces questions par le personnel soignant. « C'est très hétérogène, d'un établissement à l'autre. Certaines équipes ont engagé une véritable réflexion autour de ce thème. C'est toutefois loin d'être le cas partout... » Il existe encore des pratiques « farfelues ». Distribution systématique de contraceptifs aux jeunes femmes, sans plus d'explication, voire interdiction pure et simple de la sexualité. Ce qui est tout à fait illégal. Le texte de loi du 2 janvier 2002 indique que chaque usager du secteur médico-social a le droit au « respect de sa dignité, de son intégrité, de sa vie privée, de son intimité et de sa sécurité ».

Bénédicte Dabrowski-Kaminski l'a parfaitement intégré. « Les personnes que nous accueillons sont des adultes qui ont des désirs, des envies et une représentation de la vie de couple, comme tout le monde », assure



la directrice de l'Institut « Larnay-Sagesse », situé à Biard.

VÉRIFIER LE CONSENTEMENT

En théorie, il n'y a donc ni règle, ni interdit. Les soignants ont pour consigne de ne pas se mêler de la vie privée des résidants. Ils sont témoins de regards, de signes de tendresse, voire de rapprochements physiques, mais n'interviennent pas. Sauf en cas de doute sur le consentement d'une personne. « C'est notre seule réserve. Il ne faut pas oublier que nous nous

occupons d'hommes et femmes vulnérables. Certains ne sont pas en capacité de dire oui ou

non », explique Béatrice Ovion, chef de service des foyers de Larnay.

Le personnel a déjà dû intervenir pour protéger une femme victime d'attouchements... Bruno(*) entrait dans la chambre d'une résidante, sans lui demander son avis. « Nous avons évidemment averti les représentants légaux, détaille Bénédicte Dabrowski-Kaminski. *Il n'y a pas eu de* plainte, mais un policier lui a rappelé au jeune homme le contenu de la loi. Il ne fallait pas le déresponsabiliser. C'est un citoyen comme un autre. »

SORTIE AU SEX-SHOP

Heureusement, la directrice n'a pas à gérer, tous les jours, ce genre de cas. En revanche, elle consulte régulièrement son équipe pour connaître les besoins des résidants. Récemment, elle a réfléchi à la meilleure facon de satisfaire un homme qui se masturbait avec des objets « contondants ». Cette personne, lourdement handicapée, risquait de se blesser. Résultat, les soignants ont décidé de l'emmener dans un sex-shop pour qu'il puisse choisir un godemichet adapté à ses pratiques solitaires. La sexualité, un droit pour tous ?

(°)Le prénom a été modifié.

POLITIQUE

Le congrès 2015 du PS à Poitiers

Le congrès national du Parti socialiste aura lieu, du 4 au 7 juin prochains, au parc des expositions de Poitiers. Entre 3 000 et 4 000 militants y sont attendus. « Jean-Chris-tophe Cambadélis (premier secrétaire du PS, ndlr) a appelé Alain Claeys il y a une quinzaine de jours pour le lui demander. Nous sommes évidemment ravis, car c'est une première à Poitiers », se réjouit Mathias Aggoun, secrétaire de la section de Poitiers du parti. Poitiers est l'une des rares villes majeures de l'Ouest à être restée à gauche lors des dernières Municipales. C'est aussi, avec Rennes, l'un des bastions du PS depuis 1977. Ceci explique cela... Des équipes de «Solférino» auraient déjà été dépêchées sur place pour repérer les lieux, sachant que 1 500 chambres d'hôtel ont été préemptées dans toute la Vienne. « Un congressiste dépense, en moyenne, de 150 à 200€ pendant son séjour, on peut donc s'attendre à des retombées économiques très importantes pour toute la Vienne. Poitiers sera citée dans les médias plusieurs jours d'affilée », poursuit le directeur de cabinet d'Alain Claeys. Lequel a d'ores et déjà invité tous les militants du département à réfléchir à « une contribution transversale ». Au Futuroscope, le parti devra trancher entre plusieurs lignes politiques et, accessoirement, reconduire son premier secrétaire dans ses fonctions... ou pas!

Un mariage à Larnay

Claude et Marie Stella, deux personnes sourdes avec handicap mental, s'aimaient d'un amour tendre depuis plusieurs années, mais avaient caché cette relation par peur de représailles. Un jour, les deux sexagénaires ont révélé leur secret. Le message était clair : « Nous voulons nous marier ! » Bien que réticente, la directrice de l'époque, sœur Marie-Chantal, a fini par écrire à l'Evêque... qui lui a donné sa bénédiction. « S'ils s'aiment, il peuvent se marier. » Après une période de fiançailles, les deux amoureux ont convolé en justes noces en 2006. Ils sont depuis, hélas, décédés.



MAISON VOUILLÉ

Dans un ancien bâtiment industriel, une maison comprenant au rez-de-chaussée surélevé : Entrée, vaste séjour-salon, salle à manger, arrière-cuisine, cuisine aménagée avec coin repas, wc, dégagement. Au 1^{er} étage : Palier 2 chambres, salle de bains, une grande suite parentale avec salle de bains et dressing. Au 2ème étage : Vaste ensemble à aménager. Au sous-sol sous l'ensemble : Une studio, garage, chaufferie, atelier. Toit-terrasse. Balcon. Terrain d'une superficie de 1 238 m²

DPE CE: C 104

Prix : 322 000€ (FAC)



42, rue de la Marne 86000 POITIERS 05 49 46 93 99

contact@brunopaquet-immobilier.fr www.brunopaquet-immobilier.fr

♦ Vandalisme ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le campus, un no man's land?

TÉLÉTHON

Déjà 184000€ récoltés dans la Vienne

À 2h du matin, dimanche, les équipes de l'AFM avaient enregistré 184 000€ de promesses de dons dans la Vienne. L'année dernière, 230 000€ avaient été récoltés au final. Ce chiffre devrait être dépassé. « Avec 118 manifestations contre 93 en 2013, la mobilisation a été exceptionnelle », se félicite Sandra Guignard, coordinatrice du Téléthon 86. Davina, marraine de l'édition, a notamment reçu un accueil incroyable.

SOLIDARITÉ

Vente pour les enfants défavorisés

Le club Inner Wheel de Poitiers organise sa vente annuelle au profit des enfants défavorisés du district de Poitiers, samedi, de 9h à 19h, et dimanche, de 9h à 12h, au Super U de l'avenue du 8 mai 1945. A menu : brocante, livres, cadeaux, alimentation, vêtements d'occasion (...) et, en plus, un panier garni à gagner à la loterie.

DÉCORATION

Aurélie Hémar (M6) répond à vos questions

Animatrice sur M6, où elle intervient comme consultante dans l'émission «Maison à vendre», Aurélie Hémar sera présente, vendredi, dans l'entreprise Bouchard Peintures, zone de la République. Elle répondra, de 14h à 18h, à toutes les questions que vous vous posez sur la décoration de votre habitat.

De récentes dégradations sur le campus universitaire ont soulevé un vent de colère du côté de ses usagers. S'ils reconnaissent l'isolement du lieu, police et direction de l'université assurent que la délinguance n'y

est pas en hausse.

ans un mail récemment envoyé aux médias, une personne vivant sur le campus universitaire s'insurge de dégradations à répétition sur le parking des facultés. « C'est la sixième voiture qui se fait vandaliser pendant le week-end, explique-t-elle, sous couvert d'anonymat. Il n'y a pas de vigile, pas de caméra, la police ne passe pas... Ce n'est vraiment pas rassurant pour les usagers

de la zone. » Le campus universitaire serait-il devenu, par son isolement, une zone à risques ? Y a-t-il, oui ou non, une recrudescence de la délinquance dans ce quartier ? De nombreuses questions sont soulevées, laissant perplexes la direction de l'université et les forces de l'ordre.

« À la suite de plaintes reçues, nous avons cherché à en savoir plus, explique Jean-Christophe Vinourd, directeur Logistique et Patrimoine immobilier de l'université de Poitiers. L'isolement du campus est indéniable. mais nous ne fonctionnons pas comme les Américains et ne sommes pas en mesure d'assurer une surveillance permanente. » Outre-Atlantique, les universités disposent ainsi de leur propre police et d'un campus clos. On parle même, dans certaines métropoles, de « ville dans la ville ». En France, la situation est

bien différente. « Il n'y a pas de patrouille de police et l'éclairage de nuit ne couvre pas l'ensemble des infrastructures. Il peut donc arriver que des dégradations soient constatées, mais ne parlons pas de recrudescence, les chiffres ne sont pas en augmentation. »

« À VISAGE MASQUÉ »

L'université s'est engagée à réparer, dans les plus brefs délais, l'ensemble des équipements collectifs sujets à des actes de vandalisme. « Pour ne pas donner une image insécuritaire du campus. »

Pour les biens personnels, en revanche, aucune solution n'est mise en œuvre, seuls quelques conseils de précaution sont formulés : « Nous invitons les personnes à être prudentes, à stationner leur voiture près des zones habitées. » La police semble découvrir le problème. « Le campus n'est pas un lieu plus touché que certains autres quartiers de la ville. Nous n'y intervenons que sur réquisition. À part un flagrant délit de vol à la roulotte, récemment, et quelques dégradations sur des vélos et voitures, on ne peut pas dire que le quartier soit insécuritaire. »

Pour l'heure, la situation ne semble pas préoccuper les 12 000 étudiants qui transitent chaque jour sur le campus. Les personnes y stationnant la nuit réclament, eux, l'installation de caméras de surveillance. « Un sujet sensible, selon Jean-Claude Vinourd. Humainement, c'est très compliqué. Il y a dix ans, nous en avions positionné aux abords des laboratoires, mais cela n'avait pas empêché les vandales d'opérer, à visage masqué... »

















solidarité 🕽

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Joyeux Christmas!



La ville de Poitiers reconduit son opération «Partager un Noël solidaire et international». De nombreux étudiants étrangers seront ainsi accueillis par des familles poitevines pour les fêtes de fin d'année.

'est devenu une habitude. Tous les ans, à la veille des fêtes de fin d'année, la Mairie et les établissements d'enseignement supérieur de la ville proposent aux Poitevins d'accueillir des étudiants internationaux à leur table pour Noël. « La plupart d'entre eux ne peuvent pas rentrer chez eux, faute de moyens financiers, explique François Blanchard, adjoint délégué à la jeunesse et à la vie étudiante. L'occasion leur est donnée de partager leur culture de Noël avec les familles poitevines et d'éviter de se retrouver seuls pendant cette période. » Menée dans le cadre du programme Poit'Etrangers, cette démarche a d'ores et déjà séduit plus de quatre-vingts familles, qui se sont portées volontaires pour accueillir un ou plusieurs jeunes.

. « La présence des étudiants internationaux à Poitiers nous apporte une vraie richesse, poursuit François Blanchard. À

nous de faire en sorte qu'ils repartent avec un excellent souvenir de leur séjour. »

« DES AMBASSADEURS DE LA VILLE »

Chaque année, près d'un étudiant sur cinq inscrit à l'université est étranger. Un ratio qui place Poitiers dans le peloton de tête des villes « internationales » de France et qui, surtout, lui donne une visibilité importante. « Quand ils retournent dans leur pays d'origine, ces jeunes deviennent des ambassadeurs de notre cité, de son université, de sa qualité de vie... Il est donc primordial que nous assurions un accueil exemplaire. »

À l'instar de ce « Noël solidaire », François Blanchard et son équipe continuent de développer de nouveaux projets pour améliorer les conditions de séjour des étudiants internationaux. En septembre dernier, sept cents d'entre eux ont ainsi été réunis dans les salons de l'hôtel de ville, à l'occasion d'une soirée d'accueil. Prochain objectif : organiser, en fin d'année, un événement pour marquer le départ des quelque 4 500 internationaux de l'université.

Les personnes intéressées par l'opération « Noël Solidaire » peuvent s'inscrire au 07 81 34 62 67 ou au 05 49 52 37 77.

transports

➤ Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

Le TER débarque au Futuroscope



À partir de dimanche, vingt-deux Trains express régionaux (TER) desserviront quotidiennement la gare du Futuroscope, depuis Poitiers et Châtellerault. Des navettes en bus sont prévues pour assurer la desserte des voyageurs sur la Technopole.

usque-là, les salariés de la Technopole n'avaient d'autre choix que de rallier leur lieu de travail en voiture ou en bus. Dès dimanche, c'est une petite révolution qui leur est proposée, avec la mise en place de vingtdeux Trains express régionaux par jour -vingt-quatre le lundi-, entre Poitiers/Châtellerault et la gare du Futuroscope. La date du 14 décembre n'a pas été choisie par hasard, c'est celle à laquelle la SNCF adapte, chaque année, l'ensemble de ses horaires. « Cette offre est composée de onze allers-retours cadencés à l'heure de pointe, avec une couverture horaire de 7h à 20h », indique la Région.

Le temps de parcours « porte à porte » est estimé à 15 minutes depuis la gare de Poitiers, vingt à trente depuis la gare de Châtellerault. « Notre objectif est vraiment d'inciter les salariés de la Technopole à fréquenter les TER, insiste Jean-François Macaire, président de la Région. Jusque-là, ils ne s'arrêtaient pas à la gare du Futuroscope. » La montée en puissance devrait d'ailleurs s'opérer jusqu'en 2017, date de mise en service de la Ligne à grande vitesse entre Tours et Bordeaux. Une idée que partagent pleinement le Conseil général et Grand Poitiers, partenaires dans la mise en place du nouveau service.

DES TARIFS ATTRACTIFS

A chaque descente de train, les voyageurs seront assurés de bénéficier d'une correspondance en bus pour rallier la Technopole du Futuroscope. Une dizaine de points seront desservis. Vitalis va ainsi mettre en place une navette, avec des relèves comprises entre trois et dix minutes Bref, de quoi envisager un trajet domicile-travail avec un maximum de souplesse et à des tarifs privilégiés.

Il vous en coûtera 56,50€ mensuels entre Poitiers et la gare Futuroscope (TER + navette). Dans les entreprises de plus de dix salariés, l'employeur est d'ailleurs tenu de prendre en charge 50% du montant. « Nous n'avons pas d'objectif chiffré, mais nous sommes dans l'incitation », confie encore le président de Région.

Dans l'histoire, le Conseil général a, lui aussi, décidé de se mobiliser. « Dès 2012, nous avions soumis cette idée de multimodalité au Schéma régional de la mobilité, en nous rendant compte que l'axe routier Poitiers-Futuroscope-Châtellerault était saturé », indique Jean-Luc Le Berre, responsable du service Transports au Département.

La collectivité va donc consacrer quelque 400 000€ à l'aménagement d'un local à vélos sécurisé, dans l'enceinte de la station TGV du Futuroscope, à la réalisation d'une piste cyclable balisée jusqu'à la Technopole (voir page 3) et d'une voie réservée aux bus sur le site. Tous ces travaux devraient être effectués au cours du premier trimestre 2015.





Ghislain Kleijwegt

48 ans. Titulaire d'un DEA de géographie et droit maritime. Secrétaire général et directeur des services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Vienne depuis 2004.

J'aime: la fraternité comme devise, la diplomatie comme vertu, l'entreprise comme aventure humaine, rouler à moto qu'il pleuve ou qu'il vente... L'humour à la Audiard ou façon Desproges, voyager dans les pays méditerranéens...

J'aime pas : l'indifférence, les idéologues de tout poil, les gens susceptibles, les légumes verts...

Small is beautiful...

C'est encore l'actualité de la rue qui retient mon attention et inspire mon billet... Une fois n'est pas coutume, les patrons des petites et moyennes entreprises ont manifesté à coup de sifflet et en posant des cadenas sur les grilles des ministères. Le cadenas, symbole d'un Etat qui, selon eux, « corsète » leurs entreprises à coup de compte pénibilité, de limitations de l'embauche à temps partiel et autres tracasseries administratives. Fait paradoxal, 71% des Français jugent la politique du gouvernement favorable aux entreprises, mais ils sont également 64% à approuver le « ras-le-bol » des patrons. Ainsi, la volonté manifeste du gouvernement d'aider les entreprises au travers de son pacte de responsabilité -41 milliards d'euros d'allègements fiscaux et « choc » de simplification- n'a

pas suffi à calmer l'ire des patrons de . TPE et PME. Quelles conclusions en tirer ? D'abord, que les entreprises ne constituent pas un ensemble homogène et qu'il faut faire une distinction entre les grands groupes -imposants bâtiments aptes à naviguer par gros temps- et les plus petites, qui sont autant de frêles esquifs sur un océan déchaîné de contraintes administratives et fiscales. Ensuite, qu'il est nécessaire de valoriser l'image du « petit patron », qui suscite encore peu d'intérêt dans l'opinion publique. Héritage de la monarchie, où la noblesse ne mettait surtout pas les mains dans le cambouis, ce déficit d'image s'est perpétué de nos jours. Enfin, il faut chercher l'origine de ce malentendu perpétuel dans la très faible représentation des artisans, commerçants et chefs d'entreprise parmi les

députés qui votent nos lois : tout juste 8% ! Pourtant, la France compte 3,1 millions de PME, qui représentent 48,7% de l'emploi salarié. Ce malentendu n'est pas une question de droite ou de gauche. Pour preuve, les chefs d'entreprise considèrent que c'est une politique vieille de trente ans à laquelle il faut mettre fin, parce qu'elle étouffe les entreprises. « Je ne peux pas dormir !», disait Louis de Funès, dans la Zizanie. « Tu n'as qu'à compter tes ouvriers », lui répliquait Annie Girardot! Dans la vraie vie, les « petits patrons » sont souvent victime d'insomnies, soucieux de savoir s'ils vont pouvoir payer leurs salariés à la fin du mois. Ces salariés qui font la richesse de leurs entreprises et de notre

Ghislain Kleijwegt





















Les artisans locaux à l'honneur



Si vous vous promenez place Leclerc, n'hésitez pas à entrer dans les chalets réservés aux artisans régionaux. Cette semaine, nous avons découvert le travail de deux Chauvinoises : Olympe Bouchet et Amandine Garin.

es chalets colorés ont fait leur retour place Leclerc! Disposés tout autour de la patinoire, ils renferment de vrais trésors.

Guirlandes, sacs, bougies, jouets, chapeaux... Au marché de Noël, les idées cadeaux ne manquent pas.

Nouveauté cette année, deux chalets sont réservés à des artisans régionaux. Parmis eux, deux jeunes créatrices passionnées de mode.

Olympe Bouchet a ouvert, il y a deux ans, « Olympe et Yoyo », un atelier de confection de vêtements et d'accessoires. Elle travaille avec des matières nobles, comme le taffetas, la soie, le brocart... « Certaines couturières, aujourd'hui à la

retraite, ont conservé des tissus anciens de très belle trame. J'ai pu m'en procurer et je les utilise dans mes créations », expliquet-elle. Olympe s'inspire beaucoup des années folles.

SPÉCIALISTE DES « GRANDES TAILLES »

La Chauvinoise est admirative de « la classe, de l'élégance et de la féminité » que dégageaient les femmes de l'époque. « C'est à la même période que Coco Chanel décida de bannir les corsets. Ce vent de liberté me plaît beaucoup aussi », assure-t-elle.

Olympe s'est fait une spécialité d'habiller les « grandes tailles ». « A partir du 42, on ne trouve plus rien dans les magasins, s'agace-t-elle. Les femmes girondes ont aussi le droit d'avoir un look!»

La créatrice propose également du sur-mesure et retouche les vêtements au moindre fil qui dépasse. En cas d'accroc, n'hésitez pas à lui rendre visite dans son atelier de Chauvigny, elle garde toujours les coupons de tissus nécessaires à une petite réparation.

Amandine Garin, elle, vend de

jolis bijoux réalisés en papier recyclé. Tout ce qui lui passe par la main (emballages, journaux, prospectus...) se transforme en boucles d'oreilles, croches, colliers, bracelets et même objets de décoration.

Contacts : « Olympe et Yoyo » au 06 71 42 03 12 ou olympe.yoyo@orange.fr. « Les P'tits Papiers » au 06 66 26 19 85 ou lesptitspapiers@gmx.com. Retrouvez les deux créatrices au 23, rue des Puys à Chauvigny.



















Chiffres à l'affiche



Les flonflons de la fête se font entendre, depuis le 29 novembre, dans les rues du centre-ville. Petit rappel chiffré de ce qui vous est proposé jusqu'au 4 janvier...

4... En euros, le prix d'entrée (et de prêt des patins) pour la patinoire à ciel ouvert de la place Leclerc. De retour après cinq ans d'absence, le rectangle de glace de 300m² est accessible, jusqu'au 19 décembre, de 12h à 20h, du lundi au vendredi et à partir de 10h le week-end. Pendant les vacances scolaires, il sera ouvert tous les jours, de 10h à 20h.

23... Le jour de décembre où l'Office de tourisme invite les visiteurs à venir découvrir les célèbres princes et princesses poitevins, puis à assister (avant le goûter) à la projection du film Princes et princesses de Michel Ocelot.

À partir de 5 ans. Gratuit, sur inscription au 05 49 39 62 67. Rendez-vous à 14h devant le palais de justice.

35... Le nombre de chalets installés autour de la place Leclerc. Au rendez-vous de la curiosité, bijoux, artisanat, idées cadeaux et autres confiseries jouent des coudes. A ne pas oublier, les démonstrations de Segway® sur le parvis de l'hôtel de ville, les incontour-

nables tournées de vin chaud et le carrousel. Le tout majestueusement toisé par un sapin de quatorze mètres.

> Ouvert tous les jours, de 11h à 19h. Nocturne jusqu'à 21h le vendredi 19.

7017... Le total, toujours en euros, des cadeaux réunis, l'an passé, dans le chalet du Père Noël. Combien cette fois-ci ? Un petit indice : généralement, le montant grimpe d'année en année : 4894€ en 2009, 6761€ en 2011... Pour emporter la mise, une seule solution : remplir les bulletins mis à disposition à l'entrée du chalet, estimer le trésor qui y est entreposé, poster le bulletin et... espérer!

EXPOSITION DIAMANT Du 4 au 13 Décembre Crédit Gratuit N'attendez plus BREITLING COLT Chronosophe Prix de venite 3250 € 29 mensualités de 9 9 €/mois Aprix apparament lauritation. Tanc effectif global (TAEG): 0% Montres & Joaillerie 28 rue des Cordeliers - Politiers Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Oth started eau précidir, l'one soit de literature de des des considers.



A découvrir aussi

Point de chiffres, mais que des idées, pour expliquer ce qu'il reste à voir pendant les fêtes de fin d'année à Poitiers. En vrac : spectacles de cirque en continu dans les rues (jongleurs, magiciens, cracheurs de feu, musiciens...),

polychromies, chaque soir, à 18h, sur la façade de Notre-Dame, chichis et confiseries, à l'ombre de l'église, mais aussi sur la place Lepetit, où le très fidèle manège de la Route du Père Noël a lui aussi établi ses quartiers.







RESTAURANT OUVERT

25/12/2014 à midi

. 31/12/2014 le soir

1/01/2015 à midi

RÉSERVEZ

votre pub dans

nos pages

NOËI

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

menus 27€ et 40€

Menu du marché, hors we et jours fériés 160





Place aux artistes!

L'opération « Artistes en place » a démarré place Charles-VII. Les Poitevins peuvent visiter des galeries d'art éphémères qui regorgent d'idées cadeaux.

étaient désespérément vides... Depuis quelques jours, les locaux commerciaux de la place Charles-VII ont repris des couleurs. Dix-neuf artistes poitevins ont investi les lieux. Peintures, sculptures, céramiques... Des centaines d'œuvres sont ainsi exposées dans six galeries éphémères jusqu'à la fin du mois. L'opération est nommée « Artistes en place ». « Tout cela n'aurait sans doute pas été possible sans qu'une véritable chaîne de solidarité ne se forme, assure Suzanne Ségeron, l'une des coordinatrices du projet, porté par Poitiers Le Centre. Les six propriétaires ont accepté de nous prêter gracieusement les locaux pendant un mois. EDF a ouvert les compteurs pour l'électricité, la Mutuelle de Poitiers nous assure et l'entreprise Azur Net a tout nettoyé avant l'arrivée des artistes. »



Les galeries sont désorouvertes du mais mardi au samedi. Elles regorgent d'idées cadeaux pour toutes les bourses, à partir de 8€. « Parfait pour un enfant qui veut faire plaisir à ses parents », affirme Suzanne Ségeron.

Sur (la) place, les Poitevins peuvent faire la connaissance de Georges Thaller, un pro des logiciels de retouche. Il se qualifie d'« imageur ». Ses tableaux, très originaux, sont composés

de photographies retravaillées, découpées et assemblées sur ordinateur.

Raynald Letertre propose, lui, des toiles, mais aussi des chaises et tabourets customisés, que vous ne retrouverez nulle

part ailleurs. Quant à Sébastien Shall, il crée de drôles de bonshommes. Ses personnages hauts en couleur semblent tout droit sortis d'un dessin animé. Vous ne pouvez pas les louper! Bien d'autres artistes

impatients de vous présenter leurs œuvres. C'est sur la place et c'est maintenant!

> Ouverture des galeries éphémères du mardi au samedi de 12 h à 19 h et les dimanches 14 et 21 décembre.























▶ lossac ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Un parc, des attractions



Fidèle à une tradition désormais parfaitement ancrée dans les mœurs, le parc de Blossac joue, à Noël, la carte des plaisirs partagés, entre balades émotionnelles et haltes culinaires.

vis à la population : la Grand'Roue qui officiait habituellement à Blossac ne déploiera pas ses ailes cette année. Le coup est rude pour les amateurs de vues imprenables et de sensations fortes. Mais que ces nostalgiques se rassurent, la belle reviendra un jour. C'est promis.

Pour la faire oublier, la fête foraine de Blossac se propose de multiplier les plaisirs sur... le plancher des vaches. Manèges et attractions sont encore plus nombreux qu'à l'accoutumée. Parmi elles, les incontournables Pomme, SuperCopter, Labyrinthe des miroirs, Tagada, Aladin... Vous en voulez encore ? Pêche à la ligne, Palais des rires, Tir à la cannette, Chamboule tout, karting pour enfants... Alors, vous en dites quoi de cette profusion ? Sympa, non ?

Un bonheur ne venant jamais seul, moult stands de confiseries n'attendent plus que de combler les gros appétits et flatter les fins palais. Au menu : chichis, crêpes, gaufres, mais aussi berlingots, sucettes, bonbons et pralines...

Ce petit de monde de féerie est accessible jusqu'au 4 janvier : les lundis, mardis et jeudis, de 16h30 à 20h, hors vacances scolaires, tous les jours, de 14h à 20h, à partir du 20 décembre. Des nocturnes seront proposées, jusqu'à 22h30, les vendredi et samedi.

La calèche roule toujours

Des liaisons en calèche sont assurées, cette année encore, entre le square de République et Blossac. Accessibles aux personnes en fauteuil roulant, ces balades sont proposées uniquement le mercredi, le samedi et le dimanche jusqu'au 19 décembre et tous les jours au-delà, à l'exception des 25 et 31 décembre et du 1er de l'An.







entreprises Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

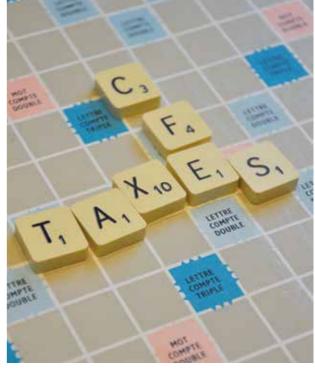
« CFE », l'écheveau fiscal

En décidant de revaloriser, en 2015, la Cotisation foncière des entreprises (CFE) de son territoire, Grand Poitiers ne s'est pas fait que des amis. Les patrons s'inquiètent, les patrons des patrons s'in'dignent...

e couperet est tombé le 26 septembre dernier, au détour d'un conseil d'agglomération que des milliers de patrons ne sont pas près d'oublier. « La délibération votée ce soir-là est une punition pour tous les créateurs d'emploi dans le bassin de Grand Poitiers. »

Sur le front de la contestation, Didier Georget et Philippe Chassemon fulminent. Pour les présidents du Medef et de la CGPME de la Vienne, il est inconcevable que l'assemblée communautaire ait entériné le choix d'une revalorisation de la Cotisation foncière des entreprises de son territoire pour 2015. « On nous explique, lâchent-ils en chœur, que les sociétés déclarant un chiffre d'affaires inférieur à 32 600€ verront leur CFE diminuer. Soit. Mais combien d'entreprises cela concerne-t-il? Une PME qui emploie au moins un salarié a, heureusement, un volume d'affaires supérieur à ce montant. Si l'on traduit bien, cela signifie donc que l'augmentation de la cotisation minimum au-delà de ce seuil est une incitation à ne pas embaucher. » Pour justifier sa décision. Grand Poitiers dit s'inspirer des recommandations de loi de finances et se référer aux barèmes de l'omnipotente administration fiscale. Sur le papier, les chiffres(*) n'en sont pas moins déroutants.

En 2015, les entreprises déclarant un chiffre d'affaires annuel de 250 000 à 500 000€ verront en effet leur CFE passer de 451€, socle commun jusquelà, à 890€. Pour la tranche supérieure, ce sera carrément la



bascule : 1309€ à sortir. « Soit 266% d'augmentation, assène Didier Georget. A l'heure où nos PME sont fragilisées par la crise, où des établissements industriels, vitaux pour l'économie de Grand Poitiers, ferment et où toutes les entreprises se battent pour gagner 0,1 ou 0,2% sur leurs coûts, une telle mesure est inacceptable. »

« CA » ET RÉSULTAT NET

Patrice abonde. Ce quadra poitevin, patron d'une boîte œuvrant dans le tertiaire, emploie huit salariés. « En 2013, j'ai fait 465 000€ de chiffre d'affaires. J'ai de nouveaux marchés en négociation. Mais pour quelle rentabilité ? J'ai l'impression que les politiques ne savent rien des réalités du travail. Un bon « CA », ça ne veut rien dire. C'est le résultat net qui compte. Avec les charges, les salaires et les dépenses de fonctionnement, je peux vous dire qu'il ne me reste plus grand-chose à la fin du mois. »

Remonté comme jamais, Patrice ajoute : « Doper la Cotisation foncière des entreprises, c'est taxer le travail et l'esprit d'initiative. Dépasser les 500 000€ de chiffre d'affaires, moi je ne demande que ça. J'espère même y arriver dès cette année. Mais si c'est pour payer trois fois plus de CFE, bonjour la reconnaissance!»

Selon l'administration fiscale, 190 entreprises, sur les 4 016 recensées dans l'agglomération, dégageraient un chiffre d'affaires supérieur à 500 000€, 206 déclareraient entre 250 000 et 500 000€.

(*) En 2015, la CFE, sur Grand Poitiers, s'établira à : 131€ annuels pour les chiffres d'affaires de moins de 10 000€, 262€ pour la tranche 10 000-32 600€, 467€ (32 600-100 000€), 550€ (100 000-250 000€), 890€ (250 000-500 000€) et 1 309€ pour les « CA » supérieurs à 500 000€.

Grand Poitiers fait front

Interpellé, vendredi dernier, par la conseillère d'opposition Jacqueline Daigre, sur le sujet du CFE, Alain Claeys a laissé à son vice-président chargé des Finances, Claude Eidelstein, le soin de faire le point sur la situation. « Jusqu'alors, a précisé le maire de Chasseneuil, les toutes petites entreprises étaient taxées de la même façon que celles arguant plus de 500 000€ de chiffre d'affaires. Nous recherchons une plus grande justice fiscale. Désormais, plus de la moitié des entreprises voient leur CFE baisser! Dans cette affaire, Grand Poitiers perd 225 000€ par an! C'est un véritable effort. » L'aveu n'éclaire toutefois en rien sur les critiques formulées par le Medef et la CGPME à propos de la taxation des « entreprises moyennes ». « Cela confirme, assène Didier Georget, que moins on embauche, moins on paie de taxes.

② é c o - cit o y e n n e t é ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Énergie verte et crowdfunding

La jeune société rochelaise Lumo permet aux internautes volontaires « d'écoinvestir » dans des projets durables, proches de chez eux, grâce au crowdfunding. Dans la Vienne, deux programmes cherchent des financeurs...

e crowndfunding a le vent en poupe. En 2013, 78,3M€ ont été récoltés via des plateformes de « financement participatif ». Ces dons ont majoritairement permis de soutenir la création d'entreprises (44%), des projets associatifs (21%) ou culturels (15%). Grâce à la nouvelle plateforme « Lumo », les citoyens vont désormais pouvoir contribuer au développement des énergies renouvelables.

« Une étude récente montre que les Français ont pris conscience de la nécessité d'agir en faveur de la transition énergétique,



explique Marie-Véronique Gauduchon, directrice de la société rochelaise. Cependant, on ne leur donne pas l'occasion d'agir ou de s'exprimer sur le sujet. » Lumo change la donne. Depuis le 28 novembre, la plateforme propose de financer deux programmes d'installation de panneaux photovoltaïques, à Dienné et La Trimouille. Ces installations produiront, au total, 550 000 kWh d'énergie par an,

soit la consommation de deux cents foyers.

25€ MINIMUM

Ces deux programmes ont été financés par Sergies, à partir de ses fonds propres et d'un prêt bancaire octroyé par le Crédit coopératif. « L'investissement des internautes représentera 20% du budget global, soit environ 430 000€ pour chaque projet, et viendra se substituer à

une partie du prêt déjà accordé par la banque », détaille Emmanuel Julien, directeur de Sergies. Contrairement aux autres plateformes de crowndunding, Lumo ne propose pas de récompense sous forme de goodies (posters, cartes postales, invitation à une avant-première, album...). Elle met en avant une solution de financement « innovante », semblable à une « épargne ». Alors, tenté ?

DÉCRYPTAGE

Comment ca marche?

Concrètement, l'internaute « investit » au minimum 25€. La durée et la rémunération de cet investissement sont identiques à celles du prêt bancaire qui cofinance le projet. Les revenus générés par la vente de l'électricité permettent de rembourser, chaque année, les éco-investisseurs, avec des intérêts! Le support de financement participatif choisi par Lumo est un titre obligataire qui est émis par la société d'exploitation d'énergie renouvelable. Les annuités sont composées du remboursement du montant initialement investi et d'intérêts (environ 2 à 5% selon le projet). Par exemple, si vous décidez d'épargner 100€ au 1er janvier 2015, ils seront rémunérés à 4% brut sur quinze ans. Le 1er janvier 2029, vous percevrez donc





MENU DE FÉTES 26,00 € mc

Pressé de dorade au citron confit et langoustines snackées, mousse de champagne

Foie gras de canard mi-cuit maison

Charlotte de Saint-Jacques au curry massala

Chateaubriand rôti, demi-glace de viande, palet de pommes de terre et tulipe d'aubergine grillée et de champignons fricassés

Lachade d'agneau aux cèpes et jus de cuisson, bouquet de légumes d'hiver

Surprise de canette rôtie au foie gras et éclats de marrons, palet de pommes de terre au beurre des Charentes

Bûche au choix

Le menu sera identique pour l'ensemble des convives dans une même commande

Toute modification doit se faire impérativement 48 heures à l'avance

CLAUDE LAFOND BOUTIOUE

9, rue des Vieilles Boucheries 86000 Poitiers Tél. 05 49 41 09 01 Fax 05 49 41 34 37

LAFOND BOUTIOUE CARNOT

8, rue Carnot 86000 Poitiers Tél. 05 49 41 22 49

www.lapetitefrance.fr

Pâtissier, chocolatier, traiteur depuis 1957





Rejoignez nos boutiques sur



La filière urgentiste

s'organise



Depuis la création, le 9 décembre 2013, d'un Trauma center régional, Poitou-Charentes est devenue une référence nationale dans l'aménagement du parcours de soins et la prise en charge en urgence des polytraumatisés.

errière l'étendard la complémentarité, ils se sentent armés pour combattre. De leur chaire de responsable du service de réanimation et de chef des urgences générales du CHU de Poitiers, les Pr Olivier Mimoz et Dr Jean-Yves Lardeur couvent avec attention le fruit, encore vert, de leur collaboration active.

Tous deux ont été à l'origine de la création, il y a tout juste un an, du troisième Trauma Center de l'Hexagone. Une structure dédiée à l'optimisation de la prise en charge en urgence des victimes de polytraumatismes graves (accidents de la route, défenestrations, suicides, chutes...). « Nous nous sommes inspirés des précurseurs français que sont les CHU de Grenoble et Annecy, reconnaît Olivier Mimoz. *Le concept* repose sur la nécessité de mieux organiser, de l'accident au réveil post-opératoire, la filière de

soins pour les personnes dont le processus vital est engagé. » Centre névralgique du dispositif,

le CHU de Poitiers, seul « niveau 1 » des dix-neuf hôpitaux de Poitou-Charentes, a tissé, avec tous ses « petits frères » régionaux, un réseau d'entraide et de coopération visant à « diriaer, au plus vite, le bon malade vers le bon endroit ».

UNE FORMATION À POLIR

« Les médecins urgentistes disposent d'une check-list, à travers laquelle ils peuvent non seulement effectuer un diagnostic précis des pathologies rencontrées, mais aussi orienter, en fonction de la gravité avérée, la victime au mieux de ses intérêts », souligne jean-Yves Lardeur. « C'est ce diagnostic qui est la base de tout, renchérit Olivier Mimoz. C'est lui qui détermine si le patient a impérativement besoin de la plateforme technique du CHU de Poitiers ou peut se « contenter» d'un hôpital de niveau 2 ou 3. C'est lui, aussi, qui définit les moyens d'évacuation du blessé, notamment la mise en œuvre de l'hélico du Samu. En fait, c'est toute cette filière de soins que le Trauma center repense et affine, avec l'obsession de l'anticipation et de la réactivité maximales. »

Physiquement, la création de cette structure révolutionnaire. baptisée « Cap PC », s'est accompagnée, à la Milétrie, de l'aménagement d'une salle de déchoquage flambant neuve, juste à l'entrée des urgences. Quatre « traumatisés légers » ou deux « lourds » peuvent y être simultanément accueillis.

Humainement, Cap PC est placé sous l'autorité de deux médecins référents, les Dr Youssef Guechi, pour la partie urgences, et Amélie Pichot, côté réanimation. Leur objectif commun ? Développer l'activité du réseau, via la formation (et le soutien financier qu'elle impose) d'une majorité de personnels médicaux et paramédicaux impliqués dans le soin d'urgence. « Depuis un an, explique le P^r Mimoz, la mise en place du trauma center a dopé . l'activité du Service d'accueil des urgences vitales. Nous sommes parfois victimes de notre succès. . Mais avec l'arrivée du pôle neuro-cardio-vasculaire, nous allons bientôt disposer de quarantecina lits en réa chirurgicale, au lieu de quinze aujourd'hui. Cette nouvelle capacité d'accueil et de pris en charge sera un atout de poids dans l'accomplissement de notre mission. »

Au cours des douze derniers mois, plus de cinq cents polytraumatisés, dont la moitié d'accidentés de la route, auraient bénéficié de l'expertise du Trauma Center.

■ apprentissage ➤ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La Maison de la formation

va dégraisser



La Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne a récemment annoncé un plan de restructuration . sans précédent pour son Centre de formation des apprentis. Un plan qui prévoit notamment une réduction de 40% de ses effectifs étudiants à l'horizon 2016.

200 jeunes aujourd'hui, 730 à la rentrée de 2016. Ces chiffres-là s'affichent comme un crève-cœur sur le carnet de route de la Chambre de

commerce et d'industrie.

La direction le confirme : sa contribution annuelle d'1,8M€ au fonctionnement de la Maison de la formation ne sera bientôt plus que de l'histoire ancienne. « La réduction de 17% de notre propre budget a imposé ce choix », explique-t-elle. Un choix qui épouse la nécessité d'abaisser à... 800 000€ son effort de participation à la survie du CFA.

Pour les personnels, la pilule est dure à avaler. « Notre direction ne prend pas conscience de l'importance de l'apprentissage, qui génère, chaque année, un nombre considérable d'emplois », s'insurge Fabrice Hivin, coordon-

nateur régional CFDT de la CCI. Ce dernier a fait ses comptes : pour boucler son budget (8M€ environ à ce jour), le CFA va devoir fermer vingt-cinq classes d'apprentis. « Et, par conséquent, entraîner une baisse du nombre de formateurs, insiste le syndicaliste. Selon mes calculs. les effectifs vont passer de 170 à 100 salariés. »

L'EXEMPLE FBS

Pour Fabrice Hivin, « cette dégression n'a pas de sens ». Encore moins « lorsque les 630 000€ accordés à France Business School » sont évoqués dans la discussion. « Rendez-

vous compte! Notre subvention va être quasiment égale à celle de FBS, qui n'accueille pourtant qu'une quinzaine d'élèves en première année, alors que nous donnons à des centaines de jeunes les compétences pour s'insérer rapidement sur le marché du travail. »

Et le représentant CFDT de mettre en garde : « Notre bateau se transforme peu à peu en radeau de la méduse. » CCI et CFA disposeront-ils, dans les mois à venir, de nouveaux moyens pour que ce radeau ne sombre pas ? A cette interrogation majeure, aucune réponse, hélas, ne peut pour l'heure être donnée.

LYCÉES

Des chercheurs poitevins au programme de SVT

L'académie de Poitiers a donné son accord pour que les travaux de l'universitaire Abderrazak El Albani et de son équipe de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers soient intégrés au programme de SVT dans les lycées de la région. Leurs recherches sur les origines de la vie sur Terre ont permis de démontrer que l'émergence des organismes multicellulaires complexes remontait à 2.1 milliards d'années.

ADMINISTRATION

47,63% de votants aux élections professionnelles

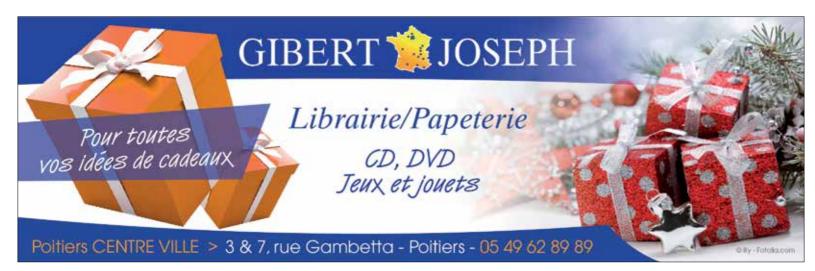
Du 27 novembre au 4 décembre, personnels du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche étaient appelés à voter pour désigner leurs représentants. La liste FSU CGT Educ-Action est arrivée en tête avec plus de 40% des suffrages, devant l'Unsa (23,25%). Taux de participation : 47,63%.

COLLOQUE

La santé au travail

Les étudiants de Master 2 Droit de l'entreprise et des affaires organisent, ce jeudi, un colloque sur la santé au travail. Conférences, échanges et débats sont au programme, de 8h30 à 18h30, à la faculté de Droit et Sciences Sociales.

Programme au 05 49 45 42 22.



∫ football américain → Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Touchdown!

VOLLEY-BALL

Le Stade sur sa lancée

Le Stade poitevin volley-beach a glané un nouveau succès, samedi, à Lawson-Body, face à Avignon (25-21, 25-14, 26-28, 25-21). Il pointe au quatrième rang de Ligue B, avant son déplacement de ce mardi à

Le CEP/Saint-Benoît se reprend

Apres sa défaite à Mérignac, le CEP/Saint-Benoît a retrouvé le chemin de la victoire, au terme d'un match haletant contre Marcq-en-Barœul (3-2, 25-15, 25-22, 24-26, 21-25, 15-13). Le club sancto-bénédictin occupe la quatrième place d'Elite féminine.

FOOTBALL

Le PFC redémarre, le SOC freiné

En Honneur, le Poitiers FC a mis fin à une série de deux nuls, en battant Isle (1-0), à la Pépinière. De son côté, Nouaillé a décroché son premier succès de la saison, au bout de dix journées, face à Cognac (3-1). Enfin, Chauvigny a mordu la poussière sur la pelouse du leader niortais (0-3). En CFA2, le SO Châtellerault a été accroché par Thouars (1-1), mais conserve son fauteuil de leader.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC défend son fauteuil

Les féminines du Poitiers TTACC accueilleront, mardi prochain, 16 décembre, l'Entente Saint-Pierre, dans l'espoir de conserver leur place de leader de Pro B. Rendez-vous à 19h à la salle spécifique du GU3.

Depuis 2009, le football américain attire de nombreux amateurs à Poitiers. Les Dragons évoluent aujourd'hui au troisième échelon national et comptent sur des résultats probants pour rendre leur sport plus attractif.

asque vissé sur la tête, épaulière enfilée, protège-dents en place... En piste. Les Dragons de Poitiers se réunissent deux fois par semaine pour préparer au mieux les matchs de la saison régulière. Leur truc à eux, c'est le foot US. Tous admirent Peyton Manning, Jerry Rice, Reggie White et

autres légendes de la NFL (le championnat américain, ndlr). Et si, en France, la pratique peine à attirer les foules, eux comptent bien la faire connaître.

TOUS LES PROFILS

Cette année, ils sont soixante à avoir pris une licence dans le club poitevin. Jeunes et moins ieunes se côtoient sur le terrain, animés par la même passion pour le jeu collectif et le goût de l'effort physique. Mais contrairement aux idées recues, le football américain n'est pas exclusivement réservé aux sportifs à forte carrure. « Un joueur de foot US doit pouvoir combiner vitesse, sens du jeu et endurance, explique Guillaume Renaud, président des Dragons.

Chaque poste correspond à un profil. Dans l'équipe, nous avons tous les types de gabarits. »

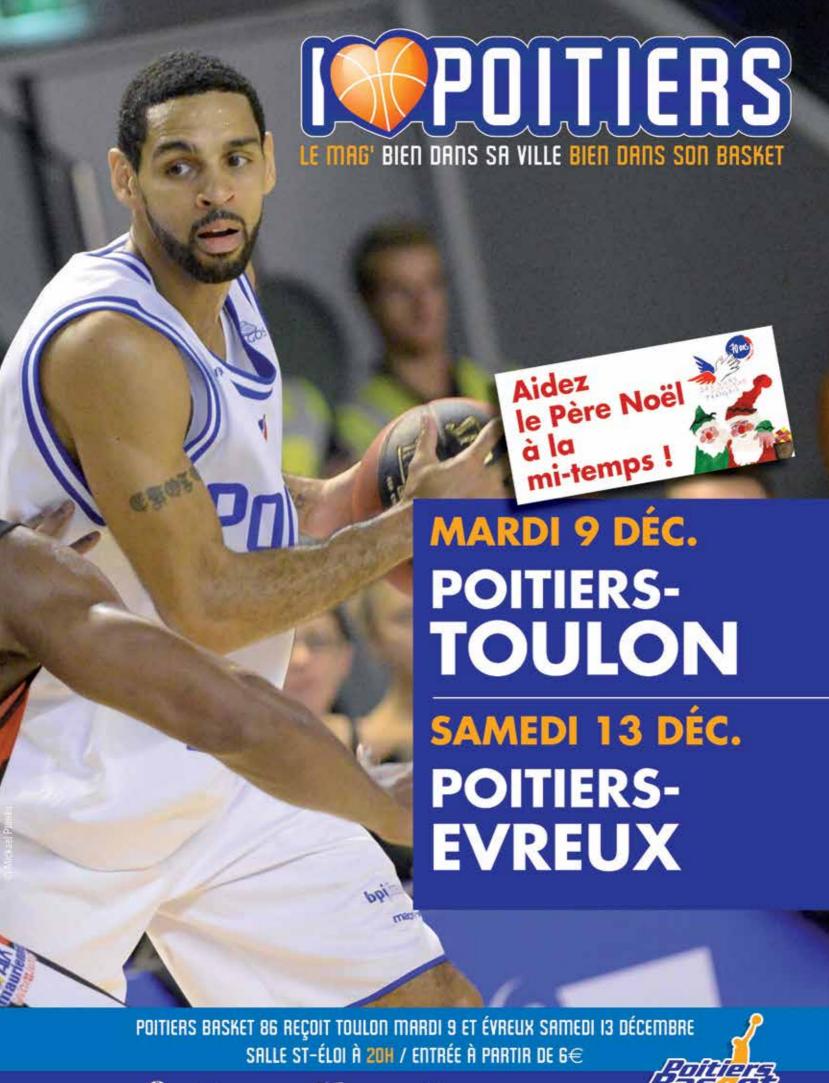
À chaque entraînement, l'accent est mis sur la préparation physique. « Pas question de commencer une séance sans un bon échauffement. » Casques posés sur le bord du terrain, les licenciés s'activent sous les ordres du coach. Appuis, gainage, course... Un programme semblable aux d'athlétisme. entraînements Deux heures durant, les joueurs enchaînent ensuite les exercices en condition de match.

Pour être au niveau en 3e division nationale, dont ils occupent actuellement la première place. les Dragons doivent avoir une maîtrise optimale des schémas de jeu. « Une bonne préparation assure surtout un risque minimal de blessure », sourit la figure de proue du club, bras dans le plâtre. Cette saison, les Dragons visent le maintien à l'échelon national. « Nous espérons enchaîner les bons résultats pour attirer un maximum de public et montrer aux institutions que nous nous impliquons à 100%, poursuit Guillaume Renaud. L'idéal pour nous serait de disposer de plus grandes infrastructures pour rendre notre sport encore plus attractif. » Un appel du pied à la mairie, dont le soutien au club reste jusqu'alors « modeste ».

> Prochain match ce dimanche, à 14h, contre les Seadevils de La Rochelle. Entrée libre. Plaine de jeux de Beaulieu, à Poitiers.





















Grand Conset Www.pb86.fr



	équipes	MJ	٧	D
1	Monaco	9	8	1
2	Roanne	9	8	1
3	Hyères-Toulon	9	8	1
4	Orchies	9	7	2
5	Denain	9	6	3
6	Le Portel	9	5	4
7	Evreux	9	5	4
8	Boulazac	9	5	4
9	Poitiers	9	4	5
10	Antibes	9	4	5
11	Lille	9	4	5
12	Nantes	9	4	5
13	Saint-Quentin	9	3	6
14	Provence	9	2	7
15	Aix-Maurienne	9	2	7
16	Angers	9	2	7
17	Souffelweyersheim	9	2	7
18	Charleville-M.	9	1	8

CHAMPIONNAT

Demandez le programme!

10º journée, mardi 9 décembre. Angers-Nantes, Aix-Antibes, Boulazac-Saint-Quentin, Charleville-Souffelweyersheim, Denain-Monaco, Evreux-Lille, Provence-Orchies, Poitiers-Hyères, Roanne-Le Portel. 11º journée, vendredi, samedi et dimanche. Angers-Aix-Maurienne, Antibes-Charleville, Le Portel-Lille, Souffelweyersheim-Monaco, Boulazac-Provence, Poitiers-Evreux, Roanne-Hyères, Saint-Quentin-Nantes, Orchies-Denain.

en jeu > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Une question de **SU**[VIE

Après six défaites consécutives, le PB86 joue une partie de son avenir cette semaine, avec une double réception décisive. D'abord ce mardi, face au coleader Hyères-Toulon, ensuite samedi, contre l'ALM Evreux.

a fin de d'automne et le début d'hiver ne plaisent décidément pas au PB86. C'est, en général, à cette période qu'on s'enrhume. En 2011-2012, le Petit poucet de Pro A y avait récolté onze feuilles consécutives de statistiques négatives.

L'année dernière, Poitiers avait stoppé sa série infernale à cinq revers d'affilée. Guillard et consorts en sont déjà à six, Leaders cup comprise. Qu'il paraît loin le temps où les ouailles de Ruddy Nelhomme « marchaient » sur la Pro B. fortes d'un binôme Ona-Embo-Fitzgerald tout feu tout flamme. La défaite face à Antibes a, semble-t-il, fait beaucoup plus de mal qu'il n'y paraissait, au soir du 14 novembre.

Quelque part, cette nouvelle semaine de tous les dangers ramène un petit mois en arrière. Comme à l'époque, le PB86 dispose de deux matchs à la maison, Hyères-Toulon, ce mardi, Evreux, samedi. Comme à l'époque -et encore plus aujourd'hui-, il se doit de capitaliser dans son antre, sous peine de devoir multiplier les exploits à l'extérieur. Mais Poitiers ne fait plus peur. Boulazac, Antibes, Orchies puis Provence Basket ont ouvert la voie aux autres.

L'équation du staff technique n'est pas simple, car le « problème » est aujourd'hui autant voire davantage dans la tête que dans les petites erreurs tech-



niques. Pertes de balle, maîtrise du rebond, adresse en berne... Ces trois indicateurs plaident en la... défaveur du PB depuis plusieurs semaines.

SOUCHU SOUS PRESSION

Sans renfort à l'horizon -« le club n'en a pas les moyens », selon Alain Baudier-, Poitiers doit faire avec le même effectif. Personne n'est à l'abri de la critique sur son niveau actuel, encore moins Karim Souchu que les autres. Tel un marin en déshérence, le capitaine du PB86 est sous pression, obligé de relever la tête après une longue traversée du désert. Jeff Greer, Andy Ogide, Andrew Fitzgerald et Car Ona Embo ont l'impérieuse nécessité de lui emboîter le pas. Dans le cas contraire, il pourrait y avoir du changement dans l'air « avant la trêve », dixit le président du PB86.

Pour relever le gant de la rédemption, Poitiers va sans doute devoir s'inspirer de son premier adversaire de la semaine. Plus jeune équipe de Pro B, Hyères-Toulon navigue dans des eaux beaucoup plus calmes, sur les ailes de son excellent meneur frenchy Axel Julien et de Ricains performants (Spain, Gardner, Westbrooke). Hormis un accros à Orchies, ce HTV très offensif (79,9pts en moyenne) s'est déjà imposé au Portel, à Fos et à Aix. Un bilan à faire pâlir d'envie Rémi Valin et l'ALM Evreux tout

Au matin de la 10e journée de championnat, le deuxième adversaire du PB86, cette semaine, affiche un bilan à peine supérieur à celui de son hôte (5v-4d). Mais devrait se présenter sur le parquet avec un renfort de poids, en l'occurrence l'ancien espoir poitevin Mickaël Var, en provenance de Boulogne.



Tous solidaires du Secours populaire



Le PB86 a choisi de fêter Noël avant l'heure, dans le cadre des Journées organisées par la Ligue nationale de basket. Tous les spectateurs du match de ce mardi, face à Hyères, sont invités à un lancer de peluches sur le parquet...

omme chaque année, la Ligue nationale de basket compte sur les journées de championnat des 20, 22 et 27 décembre pour rassembler un maximum de spectateurs dans les salles de l'Hexagone. Trois dates festives certes, mais aussi solidaires. Tous les supporters sont ainsi invités à amener des jouets neufs, ensuite recuellis par les bénévoles du Secours populaire français, dans le cadre de l'opération « Père Noël vert

2014 ». A Poitiers, on a devancé l'appel et c'est donc dès ce mardi que les spectateurs devront faire preuve de générosité. L'opération est inédite dans sa forme.

« Nous demandons à tous de venir avec une peluche et, à la mi-temps du match, nous inviterons chacun à la jeter sur le parquet pour venir en aide au Père Noël du Secours populaire », explique Sylvain Maynier. Les bénévoles de l'association se chargeront ensuite de les ramasser, avant de les offrir, dans quelques jours, aux enfants défavorisés.

L'opération est inédite dans sa forme et ce « symbole fort » devrait marquer les esprits. Le sextuple champion du monde de boxe Mahyar Monshipour est le parrain de cette opération, qui n'est pas circonscrite à cette journée du 9 décembre.

2500 JOUETS COLLECTÉS!

Le lendemain, en effet, Monshipour accueillera, dans sa nouvelle Academy Mahyar Monshipour Kermani^(*), un goûter de remise des jouets, collectés par l'agence immobilière Century 21 ABI de Poitiers dirigée par Gilles Thinon, toujours au profit du Secours populaire. L'an dernier, le papa d'Arnauld avait joué collectif pour La Croix-Rouge. Cette fois, il s'est entouré d'une dizaine de partenaires, chez lesquels les Poitevins ont pu déposer jouets et peluches, du 1er au 30 novembre.

Là encore, la solidarité s'est exprimée d'une jolie manière puisque les enfants défavorisés de la Vienne devraient se partager la bagatelle de deux mille cinq cents jouets et peluches. « C'est au-delà de nos espérances! », se réjouit le partenaire du PB86. Une centaine de mômes devraient profiter de ce moment, au côté de quelques basketteurs du club et du président du SPF 86, Nicolas Xuereb.

(*)18, rue du Bois d'Amour, Poitiers.



HYÈRES-TOULON

La phrase...

« En décembre, on va aller jouer des clubs plus formatés pour l'accession, comme Antibes (le week-end dernier, cet entretien ayant eu lieu le 27 novembre, ndlr), Roanne, Poitiers, Saint-Quentin, Boulazac ou Monaco. On fera donc un point à la trêve, après cette série de gros matches, pour voir si nous restons sur notre objectif de maintien ou si nous pouvons prétendre à autre chose. » De Laurent Legname, jeune coach du Hyères-Toulon Var basket, coleader de Pro B.

PRÉCISION

Rendons à Mickaël...

Une petite erreur s'est glissée dans le portrait que nous avons consacré, la semaine dernière, à l'ancien arbitre Dominique Seureau. Son fils s'appelle Mickaël et non Franck. Ce qui est vrai, en revanche, c'est qu'il a choisi la voie de l'arbitrage, comme son père. CQFD.

JEUNES

Qui veut faire un stage ?

Le Stade poitevin organise un stage, du 2 au 4 janvier, au gymnase Montmidi, pour les jeunes basketteurs âgés de 8 à 13 ans. L'accueil s'effectuera dès 9h. Coût du stage: 45€. Plus d'infos à basket. stadepoitevin@orange.fr ou au 06 65 73 54 47.

Le secours populaire et EDF collectent

Jusqu'au 16 décembre, le Secours populaire et EDF proposent une grande collecte de jouets pour les enfants les plus démunis. A l'approche des fêtes, tous les Poitevins sont conviés à venir déposer les jouets, CD, livres qu'ils souhaitent donner au sein même de la boutique EDF, située au 12, rue Pétonnet.



POITIERS-HYÈRES-TOULON, mardi 9 décembre, 20h à Saint-Eloi

Hyères-Toulon



1,90m - poste 1 FR - 19 ans



1,85m - poste 1 FR - 22 ans



2m - poste 3 FR - 24 ans



1,82m - poste 2 FR - 31 ans



1,80m - poste 1 FR - 19 ans



1,93m - poste 2 US - 25 ans



1,90m - poste 2 FR - 22 ans

1,96m - postes 3/4 US - 27 ans



2,03m - poste 4



2,10m - poste 5



Entraîneur Assistant :

Kyle Minning

Evreux

POITIERS-EVREUX, samedi 13 décembre, 20h à Saint-Eloi



2,05m - poste 4 US - 26 ans



1,96m - poste 2 FR - 23 ans



2m - poste 5 25 ans



2,01m - poste 4 FR - 29 ans



1,92m - poste 1 FR - 22 ans



1,96m - poste 3 FR - 32 ans



1,83m - poste 1 US - 22 ans



1,94m - poste 2 18 ans



2.06m - poste 4 FR - 23 ans



20. Sambou Traoré 1,98m - poste 4



2,05m - postes 3/4 FR - 24 ans



Assistant : Entraîneur Svlvain Frzanka



OPEL POITIERS

Soutient le PB

Wir leben Autos.

Visitez notre site www.poitiers.opelreseau.fr

« J'ai besoin de proximité avec le public »

Le chanteur Grégoire se produira, le mardi 16 décembre, au Palais des congrès du Futuroscope. Il y présentera un spectacle intimiste, qu'il a préparé un an durant. L'occasion pour lui de livrer sa vision de l'industrie musicale et d'évoquer ses projets.

Après les succès de Toi + Moi, Ta Main, Rue des Etoiles, vous venez de sortir votre troisième album. Quel regard portez-vous sur cette carrière flamboyante?

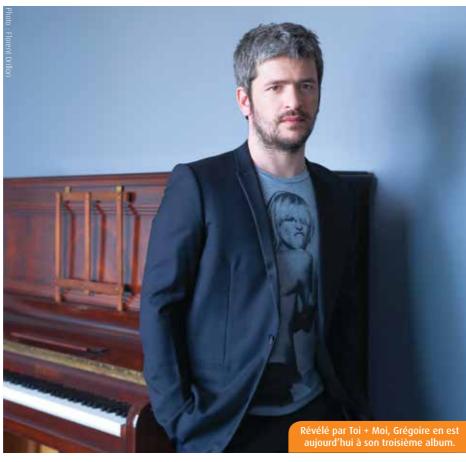
« Tout s'est bien enchaîné. Toi + Moi a été le déclencheur. À l'époque, nous étions au commencement du crowdfunding, je dirais que je suis arrivé au bon moment. My Major Company profitait alors d'un effet de mode. C'est cela qui a ouvert toutes les portes et fait que nous en soyons au troisième album et à cette nouvelle tournée. »

Pour cette tournée justement, vous avez mis de côté les « Zénith », au profit de théâtres et de salles plus petites. Pourquoi ce choix?

« l'estime que les « Zénith » sont des scènes taillées pour les shows spectaculaires. J'entends par là les vrais spectacles, avec une mise en scène travaillée à la perfection, des décors, des jeux de lumière. Pour faire de tels shows, il faut être une star internationale. Il y a peu, j'ai assisté au concert de Roger Waters (chanteur de Supertramp, ndlr). Je me suis laissé embarquer, tant la réalisation était impeccable. Pour ma part, j'ai besoin de plus de proximité avec le public, c'est pour cette raison que cette tournée ne sera pas une tournée des « Zénith ». »

N'est-ce pas aussi un moyen pour vous d'aller jouer dans des endroits où les gens vous connaissent peu, voire pas du tout?

« Complètement ! Pour moi, un



artiste doit aller vers les gens, ce ne doit surtout pas être l'inverse. Jouer dans des salles plus petites permet de visiter des petites villes, où les gens sont des habitués et ne connaissent pas spécialement l'artiste qui se produit. J'avais besoin d'intimité, de rencontrer un nouveau public, d'essayer de montrer aux gens la personne que je suis vraiment. »

Le public vous assimilerait-il uniquement à quelques tubes ? « Non, je ne pense pas. Je dirais qu'à chaque concert, 60% de la

salle me connaît bien. Ce public se reconnaît dans pas mal de mes chansons. L'objectif, pour moi, c'est que le spectateur ressorte du concert en se disant : « Tiens, finalement Grégoire ce n'est pas seulement Toi + Moi ». Pour cette tournée, j'ai mis un an à préparer mon spectacle, le rendre le plus honnête et le plus complet possible. C'est finalement plus qu'un simple concert. Il y a de l'image, du son, de la poésie. J'y raconte une histoire, évoque Balavoine, Victor Hugo, Steve Jobs... C'est très différent de la tournée précédente. »

Beaucoup disent que l'industrie musicale se meurt. Vrai?

« Je ne crois pas. Vous savez, à chaque fois, on dit que les temps changent, mais non. Stromae vend des camions de CD et beaucoup d'artistes écoulent leurs albums très bien. Je pense que les gens se font de fausses idées sur l'industrie musicale. C'est simplement une nouvelle ère, celle du digital. Tout comme on l'a vécue à l'époque du passage du vinyle

au CD. La musique est toujours aussi présente, pour tout le monde. Et ce n'est pas près de changer. »

Vous travaillez actuellement à la préparation d'un album de comptines. Quels sont vos autres projets? Vous laisserez-vous tenter par la télé, comme beaucoup d'autres chanteurs?

« Il y a, en effet, cet album de comptines pour enfants, qui a une vocation éducative et qui met en avant mon amour de la poésie. Je travaille, en parallèle, sur mon prochain single, prévu pour la fin 2015. Quant à la télévision, pourquoi pas, mais seulement si cela reste pertinent. J'apprécie beaucoup le concept de The Voice. Si l'opportunité se présente d'être juré, je verrai!»

MUSIOUE

- · Vendredi 12 décembre, à 21h, « Nuit du Dub », à la Maison des Étudiants de Poitiers.
- · Samedi 13 décembre, à 20h, concert de Noël, en l'église de Quinçay.
- Samedi 13 décembre, à 20h30, concert des grands élèves de l'Ecole municipale de musique, en collaboration avec le Chœur de l'Auxance, en l'église de Migné-Auxances.
- · Vendredi 19 décembre, à 20h30, concert « La Famille Scarlatti et son temps », par Les Violons de poche et l'Ensemble vocal du Bois d'Amour, à Notre-Dame.

· Vendredi 19 décembre, à 20h, «Le corps dansant expliqué aux parents», au Conservatoire de Poitiers.

THEÂTRE

- · Vendredi 12 décembre. à 20h30, « Vous vivez comme des porcs », par la troupe du 102, salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- · Mercredi 17 décembre, à 20h30, match d'impro de la Ludi, à la Maison des étudiants de Poitiers.
- Du dimanche 28 décembre au dimanche 4 janvier, «Contes d'hiver», par Evelyne Moser, au théâtre « Au Clain », 67 bis, chemin de la Grotte à Calvin, à Poitiers.

 Vendredi 12 décembre, à 20h30, soirée «ciné-bœuf», au Plan B de Poitiers.

EVENEMENT

· Dimanche 14 décembre, de 10h à 18h, marché de Noël, à Nouaillé-Maupertuis.

- · Jusqu'au 16 janvier, « Rêverie », photographies de Pierre Surault, à la Mutualité sociale agricole de Poitiers.
- · Jusqu'au 20 janvier, vente des aquarelles de Maddli au profit de l'ONG Initiative Développement, au restaurant « Le Bonheur est dans le thé », de Poitiers.

SALON

Arts et lettres à l'honneur

La Société des auteurs du Poitou-Charentes (SAPC) organise, samedi et dimanche, au complexe culturel de Sèvres-Anxaumont, un salon régional des arts et lettres. Cette manifestation culturelle devrait réunir près de trente-cinq artistes de renom, peintres, sculpteurs, photographe, écrivains... L'invité d'honneur n'est autre que le photographe, peintre et musicien de jazz américain Drake Mabry. La SAPC remettra, par ailleurs, un prix de la poésie 2014. Horaires : de 10h à 12h30 et 14h à 18h.

Dande dessinée ➤ **Nicolas Boursier** - nboursier@7apoitiers.fr

Qui veut la Harley de Margerin?

A l'occasion de la sortie du tome 3 de « le veux une Harlev ». Frank Margerin sera en dédicace, vendredi et samedi, à la concession Harley Davidson des Montgorges et dans la galerie d'Auchan-Sud. Que les fans se tiennent prêts...

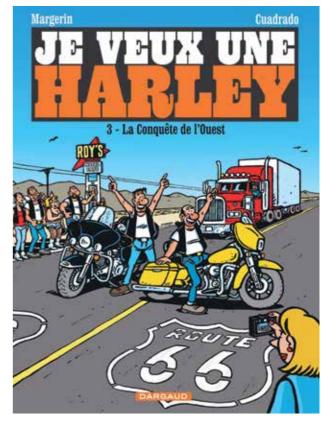
I est l'un des « dessineux » les plus prolixes de sa génération. L'un, aussi, des plus fidèles en amitié. A Poitiers comme au Festival de Liqugé, Frank Margerin ne manque jamais d'entretenir la flamme de l'authenticité et la chaleur des rapports humains.

Il le prouve cette année encore, en investissant la capitale régionale pendant trois jours. Un triptyque au cours duquel le père de Lucien, le plus célèbre rockeur « banané » de la BD française, assurera la promotion de son dernier opus, sorti en septembre : « La Conquête de l'Ouest », tome 3 de l'album « Je veux une Harley », cosigné par le scénariste Marc Cuadrado.

Par-delà les séances privées de dédicaces, assurées jeudi, à l'imprimerie Sipap Oudin, au côté de ses pairs Jean-Marc Stalner et Philippe Luguy et de l'artiste-peintre Claire Alary, le Parisien sera en représentation, vendredi, à partir de 11h, chez Harley Davidson.

« Pour l'occasion, explique Philippe Chasseline, gérant de la concession, nous allons mettre en vente une cinquantaine de bouteilles de champagne, avec muselets et étiquettes signés par Margerin. »

Le précieux nectar -à consommer, cela va de soi, avec modération- sera vendu 40€ l'unité. Quinze seront reversés aux restos du Cœur, cinq à l'association BD Lire, organisatrice du festival de Ligugé. En plus du plaisir de la rencontre, les fans pourront ainsi apporter leur écot à un vrai acte solidaire. A noter qu'aux Montgorges, Margerin sera accompagné du Tourangeau Mickaël Roux, créateur de l'inénarrable Milly Chantilly. Tout un programme !



Auchan à l'heure de la BD

A Auchan-Sud, décembre rime avec bande dessinée. Samedi prochain, Margerin sera en dédicace, de 11h à 12h30 et de 14h30 à 18h. Il sera imité, le même jour et le lendemain dimanche, aux mêmes horaires, par ses compères Jean-Marc Stalner et Philippe Luguy, qui viennent de sortir le volume 3 de « L'Or sous la neige » et le numéro 15 de « Percevan ».

Sachez par ailleurs que le week-end suivant, le Poitevin Luc Turlan investira les lieux, de 10h à 12h et de 14h à 18h, pour son nouveau livre « Crapoto chez les dinosaures ».



Santé Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Ecran 3D, attention les yeux!



Début novembre, l'Aaence nationale sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail a rendu public un rapport sur l'usage de la 3D chez les plus jeunes. Le chercheur poitevin Chaker Larabi a planché sur le sujet pendant deux ans...

vant le Mondial de football 2010, on ne voyait au'elles dans les ravons des supermarchés. Les télés 3D à usage domestique ont, depuis, connu des fortunes diverses. Mais l'amélioration des technologies, conjuguée à une baisse spectaculaire des prix, devrait conduire à une résurgence du marché.

C'est la raison pour laquelle l'Anses(°) s'est autosaisie du dossier pour « évaluer les risques sanitaires potentiels, notamment sur la vision humaine ». Pendant deux ans, un comité d'expertise pluriel a planché sur la question. « Ophtalmologiste, psychocognitien, spécialistes de l'enfance... Nous étions très différents », témoigne Chaker enseignant-chercheur au laboratoire Signal, Image, Communication.

DES TECHNOS ÉVOLUTIVES...

Le chercheur poitevin et ses « collègues » ont rendu leurs travaux courant 2014, mais l'Anses n'a divulqué le contenu du rapport que début novembre. Ses conclusions sont sans appel. L'agence sanitaire déconseille l'usage de la

3D aux enfants de moins de 6 ans -leur système visuel est « immature »- et recommande « un usage modéré » pour les moins de 13 ans. « Il a été démontré que la fatigue visuelle engendrée par la « 3D » était beaucoup plus grande qu'en 2D », avance Chaker Larabi. Cette fameuse fatigue visuelle est due au « conflit accomodationvergence ». Dans le monde réel, la 3D n'existe pas, nos yeux convergent donc vers un même objet et accomodent à une certaine distance, pour une vision nette dudit objet.

Les symptômes d'un effet prolongé de la 3D sont multiples. Troubles de la vision et extra-oculaires, vertiges... « Nous sommes maintenant sûrs qu'il peut exister des problèmes de motricité chez les jeunes

enfants », poursuit l'enseignantchercheur. Et comme l'Education nationale teste, en ce moment, des modules d'apprentissage avec ces technologies, mieux vaut prévenir que guérir. Du côté des industriels aussi, la réflexion autour « du confort visuel et de l'expérience utilisateur » s'avère intense. Car au-delà du ciné et des télés domestiques, les consoles, ordinateurs et mobiles intègrent aujourd'hui des systèmes de plus en plus immersifs. Si la 3D sans lunettes ne présente pas encore toutes les garanties, Chaker Larabi croit beaucoup en l'holographie.

> (*) Agence nationale sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. Pour consulter son rapport, rendez-vous sur anses.fr





Cultura l'esprit jubile





BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)

BELIER (21 MARS > 20 AVRL)
Beaucoup de changements
dans votre vie amoureuse. Essayez
de libérer les énergies que vous
contenez en vous par le sport. Des
changements arrivent dans votre
environnement professionnel.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)

Vous serez plus à l'écoute de votre partenaire. C'est le moment rêvé pour entreprendre un régime ou se

mettre au sport. Dans votre travail vous saurez vous mettre en avant.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) De riches moments d'insou-ciance à deux. Votre système digestif sera votre point faible de la

semaine. Beaucoup de travail et de contacts professionnels à gérer.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)

Essayez de faire bouger votre partenaire dans votre sens. Vous

saurez trouver les points d'équilibre nécessaires à votre bien-être. Dans

le travail, vous serez difficilement impressionnable.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)

garder les pieds sur terre. N'inté-riorisez pas toutes vos émotions car

elles vous épuisent. De nouveaux projets professionnels s'offrent à

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)

Vous serez plus entier que d'habitude sur le chemin de vos amours. Vous excellez dans les

arts et les activités sportives. Votre

vie professionnelle sera dynamique

En amour, vous aurez du mal à

Côté passion ➤ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

La peinture comme oxygène

Xavier Jallais peint depuis son adolescence. Il voue un amour inconditionnel à son art et peut rester enfermer dans son atelier pendant de longue's heures. Une passion dévorante...

I fait déjà nuit lorsque Xavier Jallais pose ses pinceaux. Sa tenue de travail est parsemée de petites taches de couleur. Le Chauvinois peint depuis l'âge de 18 ans. La naissance de cette passion restera à jamais « une énigme ». « Il n'y a pas d'artiste dans ma famille, je viens d'un milieu de prolétaires. La première fois que j'ai mis un pied dans un musée, c'était avec ma classe », raconte-t-il.

Rapidement, son entourage le dissuade d'en faire son métier. « Je savais qu'il serait très difficile d'en vivre. », souffle-t-il. L'artiste a donc choisi d'embrasser une autre carrière, celle de « conservateur-restaurateur » d'œuvres d'art. Un métier qui l'inspire au quotidien. « Je travaille sur des toiles des XVII^e et XVIII^e siècles. Ce sont plutôt des œuvres de facture très académique et classique. Forcément, je suis influencé... » Xavier a longtemps regretté de ne pas avoir fait les « BeauxArts ». « Aujourd'hui, je me dis que cela m'a permis de faire mon propre chemin. J'ai étoffé mon expérience au fil des rencontres. C'est une vraie liberté. »

ARTISTE SECRET

Pour le quadragénaire, la peinture est une « nécessité », voire carrément une « raison de vivre ». Il reste toujours « en ébullition ». « Je passe l'essentiel de mon temps dans mon atelier. C'est une addiction, une frénésie. Quand je peins, je suis

habité. Je rentre dans une bulle et plus rien n'existe autour. Dès que je finis un tableau, j'ai hâte d'en commencer un autre. » L'inspiration ne manque jamais. La société tout entière Íui donne du grain à moudre. Xavier Jallais fait partie de la catégorie des peintres « engagés ». Dans une série de toiles nommée « Automorphies aux sacs publicitaires », il dénonce l'omniprésence des marques et l'aliénation qu'elles génèrent. perfectionniste, grand capable de jeter une toile si le

résultat n'est pas satisfaisant, est aussi un artiste secret. Seuls quelques privilégiés ont le droit de voir les tableaux avant qu'ils ne soient exposés. « Je suis intransigeant. Et si une création ne me plaît pas, peu importe l'avis des autres, je ne la montrerai pas au public. » Pour qu'une peinture soit jugée « réussie », elle doit « questionner » le spectateur. « Une fois qu'elle sort de mon atelier, elle ne m'appartient déjà plus. Elle appartient à celui qui la regarde... »



BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)

Votre vie amoureuse gagne en harmonie de vie. Evitez les excès de graisse dans votre alimentation. Côté vous saurez vous projeter dans l'avenir

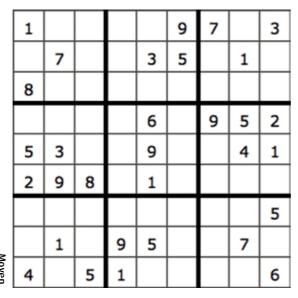
SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) Nouvel élan dans votre relation amoureuse. Faites des change-ments dans votre mode de vie. Vous êtes fait pour un métier de contact et d'échanges.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Vous saurez plaire à votre parte naire et l'envouter. C'est le moment de rétablir les déséquilibres. Ayez un peu plus l'esprit d'équipe pour régler certains projets.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) *Vous serez plus sûr de vous face* à votre partenaire. Evitez les mouvements brusques dans le sport. Ne dépensez pas toute votre énergie dans votre travail.

Vous profitez de la semaine pour vous rapprocher de l'être cher. Réorganisez-vous pour gagner en équilibre. Dans le travail, sachez être

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) Vous resserrez les liens avec votre partenaire. Gardez votre sang froid vis-à-vis des aléas de la vie. Vous trouvez des défis à relever pour améliorer votre vie active



Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL: 1. Fascinatrice. 2. Talus. Elan. 3. Ovarienne. Pt. 4. Useras. Axera. 5. Led. Agates. 6. Ré. Lev. Emu. 7. Orge. Froidie. 8. Us. Ti. Aine. 9. Tête. Détresse. 10. Amen. Er. ON. 11. Nec. Ave. Août. 12. Totalitaires.

8 9 7 7 9 4 5 3 2 7 2 8 4 1 3 9 4 6 3 6 1

VERTICAL: 1. Froufroutant. 2. VS. Erse. EO. 3. Staël. Tact. 4. Carrelet. 5. Iliade. Idéal. 6. Nues. VF. Envi. 7. ASN. Rat. Et. 8. Nageoire. 9. Réexaminerai. 10. Il. Etudes. Or. 11. Câpre. Soue. 12. Entasse-

LOISIRS CRÉATIFS

Cubes **généalogiques**

Sophie Bros, alias «Sofi3d», est une grande consommatrice de loisirs créatifs.

Voilà une idée de cadeau toute simple pour les fêtes de Noël : les cubes-photos « généalogiques ». Comme base, on se servira de cubes puzzle pour enfants. Il y en a plein les vide-greniers pour une somme dérisoire. Avec un ordinateur, vous sélectionnez des portraits sur vos photos de famille (anciennes, récentes... c'est au choix), puis vous les réduisez à la taille d'une face du cube et les sortez sur un papier un peu épais, type bristol, avec une imprimante.

Dans l'exemple de la photo, j'ai mélangé les époques, mais je les ai toutes imprimées en sépia, histoire d'avoir une unité. La suite est enfantine : avec de la colle néoprène, vous collez chaque photo sur les



faces de cubes et découpez -si besoin- ce qui dépasse, avant de changer de photo suivante. Vous pouvez offrir ces cubes en « lot » ou à l'unité, en plaçant un cube par personne sur l'assiette de vos invités, le soir du réveillon par exemple. Vous pouvez également faire

un cube par convive, avec des photos de la même personne au fil des années ou avec des images rappelant ses passions. Un petit cadeau très personnel et très facile à réaliser. Effet garanti!

> Pour vos auestions : sofimagine.canalblog.com

🙀 ADOPTEZ LES! 🦰



BACHI a été abandonné au refuge, il y a presque un an. Un anniversaire dont ce gentil croisé border collie, d'environ 8 ans, se serait bien passé. Il recherche juste une famille qui s'occupe bien de lui. Bachi est vif et dynamique, il aime les caresses et apprécie aussi la compagnie des enfants. Il est vacciné et identifié, comme tous les autres pensionnaires du refuge, qui aimeraient eux aussi profiter de la chaleur d'un foyer en cette fin d'année.



RUSTY est une jolie minette timide. Malgré quelques crachouilles de sa part, vous pouvez vous approcher doucement et tenter de petites caresses. Si vous êtes patient, vous obtiendrez un ronron léger puis elle commencera à se détendre et le ronron deviendra plus fort. Si vous êtes plus patient, vous verrez la miss « déplier » sa belle carapace rousse et commencer à patouiller. Et si vous êtes vraiment très patient, vous serez récompensé par une bascule sur le côté vous donnant directement accès à son ventre pour une séance de grattouilles. Cette petite chatte est vraiment adorable, elle a juste besoin de temps, de calme et d'une super famille. Pensez à elle!



- Refuge SPA de La Grange des Prés 05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr



CARNET DE VOYAGE

Nouvelle-Zélande, le pays de l'amitié

Depuis septembre, Bastien parcourt la Nouvelle-Zélande avec, pour seuls compagnons de route, son sac à dos et sa caméra. Il raconte ses premières impressions.

La Nouvelle-Zélande est sans aucun doute l'un des plus beaux pays du monde. C'est un fait. Ses longues plaines vallonnées, ses plages dignes des plus belles cartes postales ou encore ses montagnes, qui ne demandent qu'à être explorées, offrent à toute personne ayant un minimum de curiosité des cadres tout bonnement idylliques.

Mais ce qui m'a personnellement le plus frappé, c'est sans aucun doute la gentillesse sans égale dont font preuve les « Kiwis ». Lorsque vous allez faire vos courses, le caissier vous demande comment vous allez, ce que vous avez fait de votre journée, sans pour autant vous connaître. Il en est de même pour le chauffeur de bus ou le vigile de la boîte de nuit.

Je voyage depuis le départ en auto-stop, parce qu'il est très facile de trouver des chauffeurs acceptant de vous



prendre à bord de leur voiture. Lors d'un voyage entre Auckland, la plus grande ville du pays, et Whananaki, un village complètement perdu dans la brousse, Dayne, Néo-Zélandais pur souche, est allé bien plus loin. Il a tout simplement fait un détour d'une heure et demie pour m'emmener dans la ferme que je souhaitais rejoindre. Des ámis allemands, rencontrés sur place, se sont même vu offrir une bière au domicile de leur chauffeur. Ce qu'ils ont évidemment accepté.

Autre exemple. Si, pour je ne sais quelle raison, vous vous retrouvez seul dans un bar, croyez-moi, vous en ressortirez avec une dizaine de potes... Le retour en France va, pour le coup, être bien difficile.

Retrouvez ses vidéos sur la chaîne Youtube : Frenchie Kiwi

7 À LIRE Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

« **Banksy** et moi »

LE SUIET : Darwin est un adolescent d'aujourd'hui. Il règle sa vie comme il le peut, entre une mère taxi de nuit et un père absent, presque inconnu au bataillon. Sa passion : la cuisine et les reportages vidéo dans son quartier en pleine reconstruction. C'est d'ailleurs devant sa fenêtre que va se jouer un événement qui va bouleverser sa vie et le rapprocher de celle pour qui son cœur bat la chamade.

NOTRE AVIS: Un petit opus très frais et enthousiasmant qui se lit facilement. Il enchantera les adolescents et ravira aussi les parents qui pourront lui trouver un goût acidulé et pétillant. Elise Fontenaille déroule, de façon évidente, une histoire qui pourrait presque se passer à côté de chez vous. Complètement dans l'air du temps... Mais au fait, vous connaissez Banksy?



« Banksy et moi » Elise Fontenaille - Editions Rouerque.





Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

La French, un vrai bon polar

Librement inspiré du combat mené, au milieu des années 70, par le juge Michel contre la mafia marseillaise, « La French » séduit par sa profondeur et la force des personnages.

Marseille, au milieu des années 1970. La cité phocéenne est devenue la plaque tournante du trafic d'héroïne. On nomme ce réseau international « La French Connexion ». Gaëtan Zampa est l'un des « parrains » les plus influants de la ville. Son autorité et son règne ne sont jamais remis en question, jusqu'au jour où Pierre Michel, fraîchement nommé juge du grand banditisme, décide de se pencher sur son cas. Pugnace, le magistrat ne recule de-

vant rien pour tenter de mettre derrière les barreaux le roi de la pègre marseillaise. Les deux hommes vont s'affronter... jusqu'à la mort. « La French » est un polar d'une implacable efficacité. Dès les premières minutes de ce film tiré de faits réels, le spectateur est happé par cette histoire digne des plus grands maîtres du roman policier. Le réalisateur, Cédric Jimenez, maîtrise à la perfection les scènes d'action. Chaque plan compte. La photographie est également très réussie, elle restitue avec minutie l'ambiance des années 70. On n'omettra pas de souligner la qualité du jeu du duo Lellouche-Dujardin, une nouvelle fois réunie après « Les Infidèles », un film moins enthousiasmant...

Ils ont aimé... ou pas



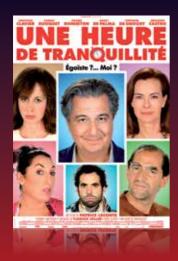
Mariau, 65 ans « J'ai bien aimé. Le film restitue bien l'ambiance de l'époque, que j'ai donc connue. J'ai eu vent de l'affaire c'est pour cette raison que j'ai décidé d'aller voir ce que ça donnait au cinéma. C'est finalement réussi. »



Christine, 47 ans
« C'est très prenant, on
ne s'ennuie pas une
seconde. En plus, c'est
une histoire réelle!
J'ai adoré le jeu des
acteurs principaux. Je
le conseillerai aux gens
de ma génération, je ne
suis pas certaine que ça
plaira aux plus jeunes. »



Anne-Sophie, 37 ans « J'ai été conquise. Il faut souligner la très belle interprétation de Jean Dujardin et Gilles Lellouche. Je pense que ce film peut être vu par tout le monde, sauf les enfants, car il y a des scènes relativement violentes. »



2000 Places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Une heure de tranquillité », le vendredi 26 décembre, à 20h, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 9 au dimanche 15 décembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr



Marie Lecouturier. 28 ans. Couturière (ça ne s'invente pas), la gérante de «L'Atelier de Marie » a déjà mené une existence pleine de rebondissements. Signe particulier? Elle avance tête baissée et sourire aux lèvres.

epuis une heure, Marie Lecouturier déroule le fil de sa vie en parsemant son récit de jolies anecdotes et d'autres souvenirs moins heureux. La gérante de « L'Atelier de Marie », rue du Petit Bonneveau, est une grande bavarde. Mais aussi une femme généreuse, ambitieuse et humble. Ce sont les qualificatifs choisis par Cécile, sa collaboratrice et amie. « Arrête, tu vas me faire pleurer », rouspète gentiment la principale intéressée. Il faut dire que la styliste et créatrice de robes de mariées n'a pas franchement l'habitude qu'on la caresse dans le sens du poil. Marie a toujours eu à se battre pour réaliser ses rêves.

. Aînée d'une fratrie de cinq rejetons, elle a vécu une enfance heureuse, entourée par un père patron d'une entreprise de restauration d'œuvres d'art -particulièrement d'édifices religieux- et une mère entièrement dévouée à son mari et sa progéniture. « Mon père, c'était mon modèle. Je l'idéalisais complètement. C'est lui qui a façonné notre famille, mais c'est aussi lui qui l'a complètement détruite. »

Derrière les lunettes écaille, les yeux de Marie se font plus durs. Pour la première fois, elle lève le voile sur ce géniteur qui a « tant fait de mal... ». Un jour, sans prévenir, cet homme adulé par femme et enfants décide de tout plaquer. « En l'espace de trois mois, il a pété les plombs. Il n'était plus capable de gérer son entreprise. Il s'en est rendu compte et ne l'a pas supporté. En coulisses, c'était ma mère qui s'occupait de tout. Elle lui a tout donné. Tout. Et lui, il nous a simplement lâchés. » Marie ne pardonnera jamais cette « trahison ».

Elle en parle aujourd'hui sans réserve, car ces épreuves lui ont permis de se forger un moral « à toute épreuve ». « Ma ténacité, je la dois à mon père. » Fin de la parenthèse.

PORTÉE PAR LA FOI

Reste que cet épisode a profon-

dément bouleversé son existence. A 14 ans à peine, Marie doit épauler une mère à bout de souffle. Et pendant ce temps,

qui s'occupe d'elle ? « Jésus... Je me suis raccrochée à ma foi. » Après l'obtention de son baccalauréat, la brillante élève se lance

dans des études de pharmacoloqie. « Je n'ai pas pu tenir, j'avais besoin de liberté. De vivre, tout simplement. » Marie envoie valser ses livres de cours et reprend... sa machine à coudre. « Ah oui, ce que je ne vous ai pas dit, c'est qu'à 6 ans, je créais déjà mes propres vêtements de cérémonie. Ma grand-mère m'a appris les bases de la couture. Dès qu'il y avait un mariage, je me confectionnais une tenue. » Les éprouvettes laissent place aux bobines de fil. Marie fait le tour des couturières de Poitiers, leur proposant de devenir une « *petite main* », en échange de leur savoir. A la fin de son « apprentissage », la couturière en herbe crée sa propre boîte. L'« Atelier de Marie » voit le jour en octobre 2006. La créatrice investit le sous-sol de sa maison de Vouneuil-sous-Biard. Très

rapidement, elle croule sous les demandes. « Forcément, une jeune fille de 19 ans qui monte son entreprise, ça titille

COMME JE DIS

SOUVENT, J'ÁI LE BON

DIEU DANS MON

SAC À MAIN!

les journalistes. En l'espace de vingt-quatre mois, j'ai eu dixhuit articles de presse! Ça m'a . énormément aidée. »

Mais chaque médaille a un revers... Marie ne voit plus le jour. Elle travaille avec acharnement, tentant d'apprendre de nouvelles techniques pour satisfaire sa clientèle... « J'ai parfois songé à abandonner. Là, j'en parle en rigolant, mais le nombre de fois où j'ai pensé foutre ma voiture dans un arbre... Evidemment, je ne suis jamais passée à l'acte. Ma foi m'a portée à bout de bras. A chaque difficulté, je demandais de l'aide et je l'obtenais. Comme je dis souvent, j'ai le bon Dieu dans mon sac à main ! »

LE « COUP DE FOUDRE »

Les choses s'arrangent, lentement. Grâce à sa sœur Louise, Marie recommence à mettre le nez dehors. En soirées, elle rencontre des copains, puis les copains des copains. Mais Marie n'a d'yeux que pour un seul homme : le beau Gautier. « Au premier regard, ça a été le coup de foudre. Quand il m'a embrassée... je suis tombée dans les nommes ! »

. Après trois mois de relation, Marie et Gautier s'installent ensemble. Ils convolent en justes noces en septembre 2011. Mais le retour de la lune de miel est brutal. « Coup de fil de la banque. J'étais à deux doigts de mettre la clé sous la porte à cause d'une employée qui m'avait fait perdre beaucoup d'argent. Elle cumulait les erreurs, mais j'avoue qu'à 24 ans, je n'avais pas su la manager correctement... » Marie implore l'indulgence de son banquier. Epaulé par Gautier, la chef d'entreprise remonte peu à peu la pente. Mieux encore... En octobre 2012, l'« Atelier de Marie » déménage rue du Petit Bonneveau. Un an et un mois plus tard, le petit Hector vient au monde. Un bébé qui concrétise le bonheur de la jeune styliste. Marie n'aime pas qu'on qualifie son histoire de « conte de fées ». Une belle jeune femme, entourée de robes de princesses, qui vit avec un prince charmant... Cela prête quand même à confusion!

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

AU ROND POINT DE MIGNÉ-AUXANCES

4 MENUS DE FÊTE

Menu à 14€90

Foie gras de canard Maison

Assiette de saumon fumé

Rôti de chapon aux marrons

champignons, petit jus au Porto et ses pommes dauphines

ou

Dos de saumon

au coulis de crustacés, riz aux petits légumes

Bûche Borsalino

Mousse aux 3 chocolats (blanc, noir et lait)

Bûche Madagascar

Mousse chocolat blanc, vanille bourbon, crémeux litchi, framboises sur biscuit dacquois

Menu à 25€90

Menu à 19€90

Foie gras de canard Maison

Cassolette d'écrevisses

sauce Champagne

Magret de canard rôti

à la crème de cèpes

Ballotine de chapon

farci aux petits légumes, sauce au Porto

Écrasé de pommes de terre

et tomate confite

Bûche Borsalino

Mousse aux 3 chocolats (blanc, noir et lait)

Búche Madagascar

Mousse chocolat blanc, vanille bourbon, crémeux litchi, framboises sur biscuit dacquois

Ballotine de saumon fumé

fins légumes et homard frais

OU

Foie gras de canard maison

Croustillant de filet de chapon

et foie gras

Coquille St-Jacques - 3 noix

Cassolette d'écrevisses

sauce Champagne

Magret de canard rôti

à la crème de cèpes

Mini rôti de chapon farci

aux petits légumes, sauce foie gras

ou

Pavé de cerf braisé

sauce Saint-Emilion

Écrasé de pommes de terre

et tomate confite

Bûche Borsalino

Mousse aux 3 chocolats (blanc, noir et lait)

Buche Madagascar

Mousse chocolat blanc, vanille bourbon, crémeux litchi, framboises sur biscuit dacquois

Menu à 29€90

Foie gras de canard Maison

Croustade de ris de veau

façon forestière

Ballotine de saumon fumé

fins légumes et homard frais

Brochette de St-Jacques

au coulis de langoustines

Dos de cabillaud aux girolles

sauce Champagne

Pavé de cerf braisé

sauce Saint-Emilion OH

Tournedos de magret de canard sauce morilles

Mini rôti de chapon farci

aux petits légumes, sauce foie gras

Écrasé de pommes de terre

et tomate confite

Búche Borsalino

Mousse aux 3 chocolats (blanc, noir et lait)

Büche Madagascar

Mousse chocolat blanc, vanille bourbon, crêmeux litchi, framboises sur biscuit dacquois

Carte éphémère

Noël: commander avant le 21/12/2014 Nouvel an: Commander avant le 28/12/2014

au Rond-Point de Migné-Auxances Horaire d'ouverture : du lundi au samedi, de 6h à 20h - Tél. : 05 49 51 52 26 www.boucheriehuet-migne.com

